REDACTION
49 Avenue Howard,
Edmonton
Ce journal est publié tous les jeudis par la "Compagnie de Publication du Courrier de l'Ouest, Ltée."
Abonnement annuel:
Canada $1.00
Etats-Unis 1.50
Europe . . . . 10 frs.

LE COURRIER DE L'OUEST

TARIF DE LA PUBLICITE
Toutes les communications concernant la publicité et la rédaction doivent être adressées
Boîte postale 98. Tél. 1675
Edmonton.
Les taux d'insertion d'annonces sont envoyés sur demande.

NUMERO 8. EDMONTON, JEUDI, 28 NOVEMBRE 1912. FONDE EN 1905.

LA SESSION AU PARLEMENT FEDERAL

Son Altese Royale le duc de Connaught, a inauguré jeudi, 21 novembre dernier, la deuxième session du 12e Parlement à 3 heures. Le Gouverneur Général fit son entrée dans la salle du Sénat où se rendirent immédiatement les députés. L'abondance des matières ne nous permet pas de donner le compte rendu sténographique du discours du Trône. En voici néanmoins les idées essentielles.

S. A. le Gouverneur-Général, faisant allusion à son dernier voyage à travers les provinces se déclare enchantée d'avoir pu constater la prospérité presque universelle qui y règne ainsi que l'accroissement rapide et sûr du commerce canadien. Il en est résulté une augmentation très notable du chiffre des recettes, et il es tcertain qu'au point de vue industriel, agricole et commercial, l'exercice fiscal courant se soldera par un actif qui dépassera de beaucoup celui de toute autre année précédente.

Après avoir dit un mot de l'immigration, toujours plus abondante et mieux choisie, et des moissons dont le rendement élevé est vnu donner aux fermers, en dépit du temps parfois défavorable, la récompense de leurs travaux, le discours du Trône en arrive à la question navale. Voici le stermes exacts de cette importante déclaration:

"Durant l'été dernier, quatre membres du gouvernement sont entrés en pourparlers à Londres avec le gouvernement de Sa Majesté sur la question de la défense navalle. Il s'en est suivi d'importantes délibérations et l'on a fait connaître un état de choses qui, dan sl'opinion de nos conseillers exige imminemment que l'effectif des forces navales de l'Empire soit renforcé sans délai. Mes conseillers sont persuadés qu'il est du devoir du Canada d'offrir, dans les circonstances actuelles, une aide raisonnable et nécessaire à cette fin. Un projet de loi vous sera présenté conformément à cette décision."

Après un mot sur le chemin de fer de Le Pas au port Nelson, le discours traite plus longuement la question des grandes routes du Canada. Le gouvernement fédéral fera tous ses efforts pour s'entendre à ce sujet avec les gouvernements provinciaux de manière à doter le pays tout entier d'un réseau de bonnes voies de communications.

Passant à un autre ordre d'idées Son Altesse se réjouit d'avoir contribué à l'abaissement notable du taux des câblogrammes; elle annonce le dépôt prochain d'un bill destiné à augmenter la représentation au Sénat des trois provinces de l'Alberta, de la Saskatchewan et du Manitoba.

Le discours se termine par l'annonce du dépôt du budget et par les formules habituelles d'appel aux bénédictions de la Providence.

Puis aux députés qui avaient réintégré les Communes, furent présentés les nouveaux élus. M. Alex. Morrison, dont nos lecteurs se rappellent la rcente nomination à Macdonald, se présenta flanqué, s'il vous plaît, de deux ministres, les Hon. Bob Rogers et Dr Roche; tandis que notre ami, L. Cardin, le vainqueur de Richelieu fut présenté à l'orateur par Sir Wilfrid Laurier et l'hon. Rod. Lemieux, au milieu d'une ovation enthousiaste.

Après le dépôt de plusieurs interpellations, notamment de M. Rod. Lemieux, les Chambres s'ajournèrent jusqu'au lundi suivant.

Ottawa, Ont., 25 nov. --- Les nouvelles qui nous parviennent d'Ottawa indiquent que nos amis le slibéraux ont commencé une attaque vigoureuse contre le gouvernement Borden.

Le débat sur l'adresse fut engagé par M. J. Rainville, député de Chambly-Verchères, et de nuance conservatrice, qui approuva pleinement les vues du discours du Trône sur la contribution navale. Passant à la situation financière du pays, M. Rainville se réjouit de la plus-value des recettes qui est due, prétend-il, aux taux modérés des tarifs. Quant à la réciprocité, l'orateur avance que la meilleure preuve de l'inutilité de cette mesure réside précisément dans la prospérité du Dominion.

M. W. T. Nickel, député de Kingion, parle égalment pour soutenir l'adresse, de la prospérité du pays. Il propose la création de fermes expérimentales auprès de tous les établissements pénitenciers. Traitant de la question navale, M. Nickel s'efforce de combattre le sarguments des libéraux en essayant de prouver que le Canada doit plus à la mère-patrie que celle-ci ne lui doit; il termine en affirmant que le maintien de la paix du monde est indispensable à la prospérité générale et que par conséquent le Canada a le devoir absolu d'aider à faire de l'Angleterre la dominatrice souveraine des mers.

A ce moment notre chef, Sir Wilfrid Laurier, se lève. Ni les ans, ni les vicissitudes de la politique n'ont pu entamer la vigueur de l'homme le plus considérable et le plus respecté du pays. Dans un discours magistral, fréquemment applaudi par l'opposition, le chef libéral affirme tout d'abord que ses amis et lui ne feront aucune objection à l'agrément commercial avec les Indes, si les termes n'en sont pas trop outrageux pour leur parti. Le Canada a besoin surtout de marchés très étendus. Mais quel bénéfice peut-on raisonnablement attendre de ce traité de commerce, alors que le chiffre total des transactions des Iles Bahamas l'année dernière a atteint à peine $2,500,000?

En ce qui concerne la question navale, Sir Wilfrid dit non sans ironie que les ministres eux-mêmes sont restés longtemps sans avoir quelle serait leur opinion même, l'un d'eux a préféré s'en aller, submergé par le flot des malentendus des incertitudes et des hésitations dans le sein du cabinet. Le leader libéral s'étonne des termes du discours du Trône en rapport avec la contribution navale; il se souvient des déclarations réitérées de Lord Winston Churchill, affirmant que la Grande-Bretagne ne désirait aucune aide, qu'elle était prête à faire face victorieusement à n'importe quelle attaque. Qui donc faut-il croire? Le meilleur moyen est d'attendre avant de rien discuter, que le fameux projet du gouvernement d'Ottawa soit enfin déposé. --- Applaudissements.

L'attitude de la province de Québec sera celle du parti libéral. Et quant à la question de savoir si le Canada doit quelque chose on ne doit rien à l'empire. Je vois ici, dit Sir Wilfrid, même parmi nos opposants, même sur les bancs du ministère, des hommes qui avant le 21 septembre professaient que le Canada ne doit à l'Empire aucune contribution d'aucune sorte. --- Applaudissements.

Après quelques mots sur la construction du Grand Tronc Pacifique, s'étonnant de certaines instructions subversives données aux ingénieurs, Sir Wilfrid termine brillamment; dans une vigoureuse péroraison, il reproche au gouvernement Borden d'avoir abaissé les droits sur les ciments et sur les charbons non pour donner satisfaction aux consommateurs mais pour exercer une pression sur le corps électoral lors des dernières élections en Saskatchewan.

Le premier ministre Borden prend alors la parole.

Il fait l'éloge des deux membres disparus, Sir Richard Cartwright, et Edward MacKidd, de Carleton. Puis, faisant allusio nà la retraite de l'hon. M. Monk, malade en ce moment, il affirme que le ministre démissionnaire défendra lui-même son attitude devant les Chambres, et qu'il a agi après entente avec les membres du cabinet. Les droits sur le ciment, continue l'hon. Premier ont été abaissés conformément à un projet déposé par l'hon. Oliver du temps du cabinet Laurier. Et il affirme en trminant que le pays est satisfait de la gestion ministérielle et que le parti conservateur a tenu ses promesses.

C'est maintenant le tour de notre ami l'hon. Frank Oliver de monter à la tribune. En réponse aux allusions du premier ministre concernant l'exonération partielle des ciments, il dit que le gouvernement aurait dû supprimer ces droits au bon moment et non our s'en servir comme manoeuvre électorale. D'ailleurs les moeurs électorales du gouvernement conservateur sont déplorables. Dans la campagne de MacDonald, Man., les conservateurs ont été jusqu'à faire mettre en prison quatre libéraux. L'exercice de la justice, telle que pratiquée par les conservateurs, est une extraordinaire offense à ce pays. L'hon. Fr. Oliver termine en demandant au gouvernement d'avoir le courage de ses opinions et de rendre loyallement toutes ses responsabilités devant l'électorat.

Après quelques questions de M. A. C. MacLean, Halifax, au ministre des Finances, la session est envoyée au lendemain.

UN MARIAGE FRANCO-CANADIEN

De Kermor de la Contrie-Leclair

Mardi dernier, 20 novembre, fut célébré avec le plus grand éclat le mariage de Mlle Bernadette Leclair, fille de M. et Mme J. B. Leclair, de cette ville, avec le comte Louis de Kermor de la Contrie, de Rennes, France.

Dans l'église Saint-Joachim, somptueusement décorée de palmiers et de fougères, la mariée au bras de son père, fit son entrée vers onze heures aux sons entraînants de la Marche Nuptiale, exécutée sur les grandes orgues par une élève du talentueux artiste qu'est M. Poirier. La mariée portait une robe de satin souple rehaussée de dentelle Princesse et fleurie d'une superbe gerbe de roses de France.

Un long voile de tulle, rattaché à la traditionnelle couronne de fleurs d'orangers lui faisait une coiffure charmante. Tandis que ses mains étaient chargées d'un magnifique bouquet de lis et de roses.

L'honorable P. E. Lessard, M. P.P., servait de père au marié. Les garçons d'honneur étaient nos amis Ph. Maingot et M. Novion, ayant respectivement pour demoiselle d'honneur, le premier, Mlle Drapeau, le second, Mlle Rachel Denis, toutes deux portant de superbes toilettes de satin recouvertes de dentelles.

Pendant la messe, célébrée par le R. P. Giroux qui prononça une touchante allocution, Madame Nicoulaud — robe de satin bleu-pâle à transparent bleu — chanta de sa belle voix de Mezzo le "Sancta Maria" de Faure, suivie de Madame Gagner qui rendit avec son talent habituel, le cantique "O Dieu d'amour" repris par le choeur.

Après la cérémonie religieuse un grand banquet réunit à l'hôtel Corona de nombreux convives. Le menu, très délicat, fut arrosé des meilleurs vins de France, et le Champagne, ce philtre merveilleux où semble pétiller tout l'esprit de la race, déversa sur chacun sa gaieté souveraine.

Après la brillante réception de l'après-midi, l'on soupa et la soirée fut remplie, au milieu d'une affluence encore accrue par un bal très réussi qui prit fin très avant dans la nuit.

Les nouveaux époux auxquels, au nom du "Courrier de l'Ouest" nous offrons nos voeux sincères, sont partis par le train de 11.40, en route vers Los Angeles.

Remarqué dans l'assistance:

L'hon. P. E. Lessard, M.P.P.; M. et Mme Léo Lesard; M. et Mme Auger; M. et Mme E. Voyer; M. et Mme Rivet; M. et Mme Labissonnière; Mlle Lepage; M. et Mme Bernier; M. et Mme Denis, M. O. Tessier; MM. Novion, Maingot, Mauvier, Legrand, comte d'Osmoy; M. et Mme Nicaulaud; M. et Mme Cormack; MM. Jacob, Sullivan; M. et Mme Gagner; Mlle Juneau; Mme O'Connor; M. et Mme Poirier; et nombre d'autres qui voudront bien nous excuser en cas d'oubli.

Une dépêche de Chicago nous annonce qu'une guerre serait imminente en Chine, pour s'opposer aux invasions étrangères sur le territoire de la Mongolie. Le lieutenant général Chank Wing Ming a été désigné par le gouverneur général pour se rendre sans délai sur le thâtre des difficultés.

On annonce de Plymouth, Ang., de source officielle, que le recrutement des matelots pour la marine canadienne a été indéfiniment ajourné.

LA GUERRE DES BALKANS

Après l'éclatante victoire des Serbes à Monastir, suivie de la prise de 40 canons et au cours de laquelle 40,000 Turcs furent faits prisonniers, la Turquie demanda un armistice aux troupes alliées. Les conditions imposées par le tzar Ferdinand et comprenant la session de presque toute la Turquie d'Europe, étaient si rigoureuses que Nazim-Pacha, généralissime des armées turques décida de reprendre les hostilités.

Depuis, des dépêches semblent indiquer que les Bulgares auraient échoué dans leur attaque des positions retranchées de Tchatalja; Mais les dépêches pessimistes sont démenties par les télégrammes bulgares. De fait l'armée bulgare qui a vaillamment fourni un effort colossal a décidé de suspendre les hostilités qu'un seul jour, juste le temps de laisser à ses membres un léger repos avant la dernière bataille. La ligne de défense de Tchataldja est en effet le dernier et plus considérable ouvrage de défense du territoire turc. Il semble que les troupes victorieuses de la Serbie et de la Grèce coopèreront à une action finale en vue d'emporter ces ouvrages fortifiés et de marcher sur Constantinople.

Les dernières nouvelles qui nous arrivent d'Europe indiquent une tension extrême des relations austro-serbes. La Serbie, encouragée par ses derniers avantages, refuse de souscrire aux vues de l'Autriche concernant les ports convoités sur l'Adriatique, et la neutralité de l'Albanie. En présence de cette situation, l'anxiété parmi les grandes puissances européennes a été portée à son comble. On dit que l'Allemagne a mobilisé 130,000 hommes de ses troupes de réserve, et que la Russie, appuyant les prétentions de la Serbie, serait prête à toute éventualité. L'horizon politique est gros de menaces et le moindre incident paraît devoir déterminer une conflagration générale. Ce plus louables efforts sont faits par les offices diplomatiques pour éviter un confli meurtrier.

Les dépêches qui nous arrivent sont aujourd'hui trop contradictoires pour nous permettre de donner une appréciation exacte de la situation internationale. Des événements d'une capitale importance sont néanmoins imminents. Nous en entretendrons nos lecteurs en détail, la semaine prochaine.

Extension du réseau des tramways

Le projet d'extension du réseau de stramways, approuvé par le surintendant du service a été soumis de 21 novembre dernier à l'approbation des commissaires. Le tracé de la nouvelle ceinture de lignes est figuré comme suit: du grand pont, sur le côté nord jusqu'à l'avenue Jasper, le long de la 9ème rue; de là, le long de la Syndicate avenue et de la rue Marjorie, la ligne traversera le pont d'East End, puis ira à travers la rue Watt, deux blocs dans Forest Heights; tournant au sud à travers les Heights, elle filera le long du bord ouest de Mount Pleasant et des jardins d'East Edmonton jusqu'à la ligne de démarcation nord de Idylwylde; de là, elle coupera à travers l'Highland Park et River Heights jusqu'à la 11ème Est, ira le long de cete rue vers le sud à l'avenue Whyte; de là vers l'Ouest à la 5ème rue ouest pour retourner enfin vers le pont, complétant ainsi le cercle.

Une autre ligne desservira le côté sud de la rivère où elle restera entièrement confinée.

Cette extension notable du réseau de nos tramways est une très heureuse amélioration, bien propre à servir les brillantes destinées de la métropole du Nord-Ouest.

Institut Canadien d'Ottawa

Des fêtes patriotiques ont eu lieu le 18 novembre dernier à Ottawa, à l'occasion du 60e anniversaire de l'Institut. La cérémonie la basilique fut présidée ar S. G. Mgr Gauthier, archevêque d'Ottawa qui prononça un sermon de circonstance fort goûté, sur le texte suivant: "Travail et Concorde."

A l'issue de la cérémonie religieuse, un grand banquet réunit au Château Laurier nombre de personnalités éminentes parmi lesquelles Sir Wilfrid Laurier et Sir Chas. Fitzpatrick. Des paroles de paix et d'union y furent prononcées et applaudies.

A SAINT-BONIFACE

Après avoir présidé les fêtes données pour célébrer le premier anniversaire de Mgr Mathieu à la chaire épiscopale de Régina, Sa Grandeur Mgr Langevin vient de donner une brillante réception à Saint-Boniface en l'honneur du Révérend Joseph Carrière, provincial de l'ordre canadien des Jésuites. A cette réception assistaient S. G. Mgr Grouard, vicaire apostolique du Mackenzie.

Le programme consistait en deux pièces, l'une française, intitulée 'Les fruits mûrissent", l'autre anglaise "Box and Cox" qui furent jouées avec beaucoup de talent par les élèves.

Le R. P. Carièr est parti mercredi pour l'Est.

Les Elections Municipales

PROGRAMME DE M. W. J. MAGRATH, CANDIDAT A LA MAIRIE



Trois semaines à peine nous séparent des élections municipales d'Edmonton; la communication, aujourd'hui, à la presse, du programme de M. W. J. Magrath, candidat à la mairie, marque l'ouverture officielle de la campagne électorale.

Dans le cours de son programme, M. Magrath insiste tout particulièrement sur la question du gaz et du droit de vote municipal. En ce qui concerne la question du gaz il offre une solution entièrement nouvelle en proposant que la ville offre une prime **importante aux compagnies ou aux personnes désireuses d'entreprendre à leurs frais des fouilles pour rechercher du gaz naturel dans un rayon de 50 milles de la capitale; la ou les primes étant, naturellement, versées qu'au cas de découverte sérieuse. En ce qui** concerne la publicité à donner aux affaires municipales, M. Magrath déclare, sans réticence, que l'on ne saurait donner une trop large place à cette publicité.

"Je m'engage personnellement à donner à la population d'Edmonton, si je suis élu maire, une administration honnête et progressive, telle en un mot qu'elle la désire, et je m'engage de plus à obtenir pleine satisfaction pour chaque dollar qui sera dépensé au nom de la municipalité de la ville.

"Je suis hautement en faveur d'un plan systématique d'amélioration civique et d'extension des services publics de façon à répondre aux besoins d'Edmonton durant des quelques années prochaines. Je crois que le meilleur moyen d'agrandir le réseau des tramways, de façon à obtenir un service commode et économique, est de relier, en anneau, les tronçons de lignes existants, suivant les besoins de la population.

"Je suis convaincu qu'il est nécessaire de placer à la tête de tous les départements publics des hommes compétents et ayant une longue expérience, et je crois qu'il serait nécessaire d'avoir des conférences fréquentes entre les ouvriers afin d'établir entre tous une solidarité avantageuse pour tous.

"Je désire que l'on élimine les questions de coterie et les divisions toutes les fois qu'il s'agira des intérêts de la ville, notamment en ce qui concerne les services publics; les rapports de la population avec lesdits services devant être purement des rapports d'affaires.

"Je crois que la prospérité, le développement et les progrès de la ville résident surtout dans la question de la bonne administration des services d'utilité publique, et à cause de cela je suis partisan de leur amélioration constante et de leur extension incessante de façon à donner satisfaction à la population.

"Nos besoins industriels devraient recevoir la plus large considération. Edmonton a tout ce qui lui faut pour offrir le succès à des entreprises industrielles importantes, car cette ville offre le maximum des facilités d'expédition au minimum du coût. Nos ressources naturelles sont immenses et Edmonton doit être à la fois un point de convergence et de rayonnement.

"On a beaucoup parlé de la question du gaz au cours des campagnes électorales précédentes, et cependant il ne semble pas que nous soyions arrivés à une solution pratique. La ville, naturellement, ne peut même pas considérer la question d'accorder une franchise à une compagnie; Calgary a déjà fait la dure expérience de dépendre entièrement d'une compagnie privée pour la fourniture du gaz. Quoi qu'il en soit nous devons avoir du gaz à tout prix et cela sans délai. Je ne crois, cependant pas que la ville puisse s'engager elle-même à faire les dépenses considérables qui seraient nécessaires pour effectuer des fouilles destinées à rechercher du gaz naturel. Il me paraît que l'on pourrait offrir une somme déterminée, $50,000 par exemple, pour toute personne ou compagnie ayant découvert du gaz naturel en quantité suffisante dans un rayon de 50 milles de la capitale, et qui serait décidée à faire bénéficier la ville de sa découverte.

"Je suis un partisan convaincu d'encourager les étrangers à venis s'établir à Edmonton. Si nous voulons développer la capitale d'Alberta et le vaste territoire qui lui est tributaire, nous devons accorder notre attention aux capitalistes. Le placement des capitaux étrangers est le plus sûr garant du développement et de la prospérité d'une ville.

"Mon plan est de conduire toutes les affaires municipales d'une façon digne et pratique, pour attirer sur nos avantages l'attention favorable de ceux qui sont à la recherche d'un champ profitable pour le placement de leurs capitaux et des industriels petits et grands qui désirent convertir en articles prêts à l'écoulement sur place ou à l'expédition nos abondantes matières premières.

"Je n'ai aucune espèce de relations avec des compagnies étrangères et je suis, par conséquent, en position d'agir librement, au mieux des intérêts de la ville. Je désire que l'on insiste auprès des compagnies de chemins de fer de façon à obtenir un service satisfaisant et des prix de transport raisonnables, mais sans cependant s'immiscer dans les questions de législation.

"Une étude soigneuse de nos besoins municipaux m'a amené à la conclusion que ceux-ci doivent recevoir une attention immédiate si l'on ne veut pas que les progrès d'Edmonton soient entravés. Ces besoins sont les suivants:

"Service de tramways répondant aux besoins de la population dans tous les quartiers d'Edmonton.

"Bitumage des rues et aménagement des boulevards.

"Amélioration du service téléphonique suivant les besoins de la population.

"Développement de la force motrice pour les manufactures.

"Système d'égouts (amélioration et extension) de façon à répondre aux besoins d'une population sans cesse croissante.

"Approvisionnement d'eau pure, non seulement pour un an, mais pour de longues années à venir.

"Réserve importante de matériaux pour les constructions et améliorations municipales, de telle sorte que le stravaux soient poussés sans interruption pendant toute la saison.

"Meilleur système d'éclairage, non seulement dans le quartier des affaires, mais encore dans toutes les autres parties de la ville.

"Je suis également en faveur de la construction d'une salle de réunions publiques, d'un marché moderne et de l'amélioration et de l'embellissemnt de nos parcs.

"Je m'efforcerais de faire de nos corps de policiers et de pompiers les meilleurs de tout le Canada.

"Je suis en faveur de la création d'un sanatorium public de façon à faciliter au service d'hygiène la lutte contre les maladies en en faisant disparaître les causes les plus communes. Je suis en faveur d'accorder aux hôpitaux les secours nécessaires pour leur agrandissement et leur bonne administration.

"Je suis en faveur de l'établissement de nouvelles lois lorsqu'il sera constaté que les arrêtés ou règlements existants sont insuffisants.

"Je suis en faveur de l'embellissement de la ville, c'est-à-dire de faire d'Edmonton une cité salubre, propre et active, une cité qui plaise au citoyen aussi bien qu'au visiteur, une cité dont la province d'Alberta et le Canada puisse être légitimement fiers de son esprit d'entreprise et d'initiative. Les affaires municipales à Edmonton ont des conséquences importantes; la municipalité peut être comparée à une compagnie considérable. A la tête de tous les services publics il nous faut des hommes compétents et dévoués.

"Le développemnt et la prospérité d'Edmonton intéressent particulièrement le bonheur et la prospérité individuels de tout homme, femme ou enfant demeurant dans les limites de notre ville. En demandant aux électeurs d'Edmonton leur vote, je désire obtenir leur appui pour une administration municipale qui fasse de bon et utile travail."

Le Courrier de l'Ouest
49 Avenue Howard. Tel. 1675
EDMONTON ALTA.
JOURNAL HEBDOMADAIRE

Taux pour le Commerce

Nous enverrons une carte de nos taux pour les annonces Commerciales a ceux qui en feront la demande.

CARTES D'AFFAIRES

MAGASINS

MASON & RISCH PIANO Company.
55 Jasper Ouest, Tel. 2436. EDMONTON.
Nous avons toujours en magasin les meilleurs pianos.
Gramophones Victor.
Venez voir notre assortiment de choix.

WILSON LIMITED
Vins et Spiritueux.
Telephone 1416. 256 Jasper O. EDMONTON, ALTA.

VEGREVILLE CROWN LIQUOR STORE.
VEGREVILLE.
RUE PRINCIPALE SUD.
Vins, liqueurs, cigares, biere et "Porter".
"Cass's Ale" et "Guinness's Stout".
Biere "Lager" en petits et grands barils.
Liqueurs douces de toutes sortes a bas prix.
Livraison des marchandises dans toutes les parties de la ville.
T. H. CHARLEBOIS.

The Edmonton Sporting Goods Co.
Simpson & Hunter.
Armes, munitions et articles de sport. Fusils repares. Les commandes venant de la campagne recoivent une attention speciale.
233 Ave. Jasper E. Edmonton.

Compagnie de Messageries

City Messenger & Express Co.
550 Premiere Rue, Edmonton, Alta
Telephone de jour 2544
Telephone de nuit 2022
D. V. Forney, Prop.
Messagers; livraison de toute sorte, affiches et circulaires. Si notre service est satisfaisant, dites le a vos amis; si non, dites nous le.

Adams Express & Cartage Co.
Successeur de la Cie Wismer Express & Transfer.
Ordres promptement executes.
Specialite: Transport de pianos.
Tél. 1346. 652 Premiere Rue EDMONTON.

IMMEUBLES

AGENCES IMPERIALES.
Hon. P. Ed. Lessard, Leo Savard, A. Boileau.
Edifice de la Banque Imperiale.
Tel. 4322 Prets d'argent.
Assurances. Immeubles.

H. MILTON MARTIN,
COURTIER D'IMMEUBLES ET D'ASSURANCES.
AGENT FINANCIER.
24 JASPER E.
Edmonton, Alta., Can.
Telephone 4334 Boite P. 899.

LARUE & PICARD
Ont maintenant leur bureau au CHAMBRE No 4.
NO. 248 Avenue Jasper.
TELEPHONES:
Office, - - - - - - - 1816
Residence, - - - - - - 1798

AVOCATS ET NOTAIRES

W. Gariepy, L. A. Giroux.
GARIEPY & GIROUX.
Avocats et Notaires.
Bureaux: Edifice Gariepy.
Boite Postale 39. Edmonton, Alta.
A. Gravel, LL.B. E. Gravel, B.S.L.H.

Short, Wood, Biggar & Collisson.
Avocats, Avoués, Notaires.
William Short, K.C., C. W. Cross, S. B. Woods, K.C., O. W. Biggar and J. T. J. Collisson.
Prêts d'argent.
Edifice de la Banque des Marchands, ... Edmonton.

MAURICE KIMPE.
Arpenteur des terres du Dominion et ingénieur civil.
VICE CONSUL DE BELGIQUE.
248 Jasper E. Phone 2638.

J. H. SMITH
Arpenteur des terres d'Alberta et du Dominion.
Arpentage de subdivisions de ville
Bureaux: 140 Ave. Jasper O.
Téléphone 1654.

CORMACK ET MACKIE.
Avocats et Notaires
ARGENT A PRETER.
On parle le français.
MacDougall Court. Boite P. 1529.
EDMONTON, ALTA.
J. B. Woods, K. C.; O. W. Biggar

EDWARD BRICE
Avocat et Notaire.
Argent à prêter.
Bâtisse Larue et Picard.
248 ave. Jasper, Edmonton.

H. L. Landry J. C. Landry
LANDRY & LANDRY
Avocats et Notaires.
Avocats, Avoués, Notaires
Prêts d'Argent.
Edifice Sugarman, Edmonton.

E. B. COGSWELL
Avocat-Avoué-Notaire
Telephone 5093 335 Jasper E.
EDMONTON, ALTA.

TAILLEUR

LAFLECHE & FRERES.
Marchand Tailleur,
118 ave. Jasper, Tel. 2426
Edmonton, Alta.

MEDECINS-CHIRURGIENS

Dr W. Harold Brown.
Specialiste pour les yeux, les oreilles, le nez et la gorge.
Bureaux: Edifice du Credit Foncier.
Heures de Consultation:
9 heures a.m. à 12.30 heures p.m.
1.30 heures p.m. à 5 heures p.m.
Examens de la vue pour choix de lunettes.

FRED. L. BUGGINS
Chirurgien-dentiste.
248 Ave Jasper E. Edmonton, Alta
Bureaux ouverts le soir.

Dr. A. C. Robertson.
Medecin-Chirurgien.
Bureaux: Edifice Tegler, (suite 302.)
Premiere rue, Edmonton.
HEURES DE CONSULTATIONS:
7 a 9 h. a.m.—2 a 4 h. p.m.
7 a 9 h. p.m.
Telephone: Bureaux 1285.
Telephone: Residence 6741.

MADAME MEADOWS
Specialiste pour la vue.
131 Avenue Jasper O.
Chambre 4, 2e etage.
PHONE 5057 EDMONTON
Heures d'office: 9 heures a 6 heures.
Samedi soir de 7 a 9 heures.

ON DEMANDE

ON DEMANDE UN JEUNE HOMME de 14 à 15 ans, connaissant les deux langues. S'adresser au "Courrier de l'Ouest", 49 Avenue Howard.

Architectes Arpenteurs

JAMES HENDERSON,
F.R.I.B.A., A.A.A.
Architecte.
Cristal Block, Tel. 4025
42 Ave. Jasper O. Edmonton, Alta.

J. E. CAUCHON, A.A.A., O. A. A.
Architecte.
Edifice Hart, Tel. 4033
Chambre 110 Edmonton.

ON ACHETE LES CONTRATS DE VENTE AUX PLUS HAUTS COURS DU MARCHE
THE CAPITAL LOAN CO. LTD.
47 Edifice Jackson
Tél. 4642. Edmonton, Alta.

J. L. LLOYD
Prés. et gérant
R. H. WHEELER W. T. LLOYD
Vice-prés. et ass. gérant Vice-prés.
Téléphone 4342
THE LLOYD REALTY Co
Edifice de la Banque Impériale
Coin des avenues Jasper et Mc Dougall
EDMONTON ALTA

The Perfection Tailoring & Clothing Co.
651 Namayo Edmonton
Complets confectionnés et faits sur mesure.

Capital Wine & Spirit Co.
Vins et Spiritueux.
Telephone 1250 127 Jasper E.
EDMONTON, ALTA.

The Banford Piano & Organ Company.
PIANOS ET ORGUES.
Karn-Morris.
PIANOS MECANIQUES
Karn-Morris.
Tél. 2427 355 Namayo
Edmonton, Alta.

M. MECKLENBURG, A.M.
"Munich 1888"
SPECIALISTE POUR LA VUE,
25 années d'expérience.
313 Jasper Est. Edifice Archibald
Edmonton, Alta Tél. 5225.

HOTEL NORTHERN.
Plan Europeen.
Ave. Namayo et Rue Rice.
M. NOBLE, Gérant. EDMONTON.

Le Chateau Rose

—Gardez mon adresse, dit-elle, et ne craignez pas de m'écrire à l'occasion. Vous ressemblez à votre mère, qui était d'une de nos vieilles familles provençales; vous-même avez gardé le type de notre race, et jusqu'à votre nom de Marie-Claire vous rattache à ce pays d'origine, que vous n'avez cependant jamais vu, que je sache...

La jeune fille prit la petite feuille, et lut l'adresse qui y était inscrite:

"Mlle d'Albrègue, au château Rose, près Toulon."

Il y avait quelque chose de si imprevu, de si étrange, dans le contraste de ce nom avec celle qui se tenait là, sombre, raide, fanée, que Marie-Claire retint avec peine une exclamation de surprise. Mais de ce jour, le château Rose hanta son imagination, non seulement comme l'antithèse parfaite, bien qu'inconnue, de l'étrangère qui lui offrait sa protection, mais encore comme une vision brillante et reposante au bout d'une perspective endeuillée.

III

Les deux journées qui suivirent laissèrent à Marie-Claire l'impression d'un rêve fatigant et cruel. Mlle d'Albrègue s'occupant des détails funèbres, elle se sentit inutile, désemparée, avec la sensation de n'être plus chez elle, et, cédant à la fatigue, elle s'endormit plusieurs fois près de la forme immobile qu'elle ne voulait pas quitter.

Des amis de la baronne Soyer passèrent devant sa dépouille et s'attendrirent en la trouvant si jolie. Dans ces moments-là, Marie-Claire devait surmonter sa lassitude pour écouter les éloges qu'elle était cependant si fatiguée de dire. Cette fatigue semblait tarir la source de sa sensibilité. Il lui semblait avoir déjà glissé de sa propre vie, et être très loin des scènes mêmes qu'elle traversait.

L'activité de Mlle d'Albrègue lui paraissait étonnante. Elle avait l'impression de ne plus jamais être jeune, vivante, et elle était froissée, meurtrie, chaque fois que cette inconnue, devenue la maîtresse de la maison, la questionnait, lui demandait son aide, l'entretenait de choses matérielles.

Elle ne se sentit pas beaucoup souffrir pendant le service funèbre. Une sorte d'engourdissement continuait à l'envahir. Elle ne pouvait pas plus identifier sa tante avec ce cercueil clos, qu'elle ne s'identifiait elle-même avec la jeune fille pâle, froide, en grand deuil, dont on serrait les doigts, dont on effleurait les joues, et qui balbutiait des mercis d'une voix blanche qu'elle ne reconnaissait pas.

Dans ce singulier état d'esprit, elle ne pouvait s'empêcher de regader Mlle d'Albrègue, qui, étrangère à tous les assistants, se tenait droite, sans larmes, s'inclinant d'un geste raide lorsqu'on la saluait, et ne trahissant pas ses sentiments intimes, quels qu'ils fussent, sauf par un petit tic nerveux qui, de temps à autre, plissait sa lèvre pâle.

Et c'est fini. Elles remontent en voiture avec la Soeur. Elles rentrent dans l'appartement où règne un triste désordre, où flotte encore une faible odeur de cire. Mlle d'Albrègue va droit aux fenêtres, les ouvre toutes grandes, malgré le froid, et cette légère fumée s'évapore rapidement. Alors, elle regarde Marie-Claire, qui est tombée dans un fauteuil, et que la Soeur débarrasse de son chapeau et de son voile.

—Elle n'est pas très forte, dit-elle, désignant la jeune fille et s'adressant à la religieuse. Cette vie de Paris ne prépare guère aux fatigues et aux émotions.

Marie-Claire se redresse.

—Je suis un peu brisée, dit-elle de la même voix blanche qui lui semble être celle d'une autre; mais je suis bien portante et capable de prendre sur moi.

—Il y ya des lettres pour vous, dit Mlle d'Albrègue, ôtant son châle et montrant une coupe chargée d'enveloppes.

Marie-Claire ébauche un geste d'indifférence.

—Oui, beaucoup de cartes et des lettres banales, sans doute; mais peut-être y a-t-il quelque chose de votre belle-mère.

Marie-Claire se rappelle tout à coup qu'elle ne peut rester dans cet appartement dont les meubles vont être dispersés, et elle se dit qu'il vaut mieux en finir le plus tôt possible. D'une main qui tremble un peu, elle cherche parmi les lettres. Elle en retient une un instant: l'enveloppe est d'un petit format; ce doit être une carte, mais l'écriture amène à son visage des couleurs roses, et elle l'ouvre d'un geste nerveux. C'est une carte, en effet:

MAX SARTENE
Avocat à la Cour d'Appel

"Exprime à Mademoiselle de Sollies son profond regret de n'avoir pu assister à la triste cérémonie, empêché par un plaidoyer. Il aura l'honneur de se présenter chez elle aujourd'hui, et implore la faveur de lui témoigner sa vive et respectueuse sympathie."

Marie-Claire glisse la carte dans sa poche, puis ses couleurs s'effacent, et elle recommence, d'un geste machinal cette fois, à chercher dans le tas d'enveloppes.

Voici, en effet, une lettre de sa belle-mère. Elle l'ouvre sans empressement. Mme de Sollies n'est en aucun temps une correspondante agréable; c'est une de ces femmes qui, sans le vouloir, trouvent toujours le moyen d'appuyer sur les points sensibles et d'éveiller des impressions pénibles.

Elle lit ce qui suit:

Bordeaux, 12 janvier.

"Ma chère Marie-Claire,

"Mon télégramme t'aura déjà dit ma sympathie. Oui, tu perds une parente aimable, un appui,—bien qu'elle se soit montrée terriblement égoïste à ton égard, s'il m'est permis de parler d'une morte avec quelque sévérité. J'espère que, du moins, elle te laisse quelque argent, ses bijoux, son mobilier. Après l'avoir gardée près d'elle pendant trois ans, elle ne pouvait faire moins, et tu as un plus grand besoin de ce maigre héritage que Mlle d'Albrègue, qui n'est que sa demi-soeur, qui n'a aucune charge de famille, et qui possède une belle aisance et un château. Il est vrai qu'on la dit horriblement avare, ce qui est, surtout pour une femme, le défaut le plus rebutant et le plus honteux. Comment peut-on se plaire à épargner ainsi quand on n'a pas d'enfants, alors qu'il y a tant de familles nécessiteuses, tant de jeunes filles qu'une dot modeste aiderait à se marier? Mais peut-être sauras-tu l'intéresser à ta situation. Parle-moi d'elle. Est-elle venue pour le convoi? Se montre-t-elle aimable pour toi? Restera-t-elle quelque temps à Paris, et te gardera-t-elle près d'elle au moins un certain temps?

"Si elle est aussi insensible qu'on le prétend, si elle ne témoigne pas l'intention de s'occuper de ton avenir, je n'ai pas besoin de te dire que je suis prête à te recevoir. Certes, j'ai de la peine à faire vivre mes pauvres filles, et à conserver, comme c'est mon devoir, les apparences, l'extérieur d'une situation convenable. J'ai de grands soucis; je puis à peine espérer marier ces chères enfants dans une vile où l'on a une estime exagérée de l'argent. Et elles sont trois! Ma petite Josette a près de quinze ans; elle grandit désespérément, et j'aurai de la peine à la garder encore deux ans en robes courtes. Mais enfin, ton père t'a recommandée à mon affection, et j'ose dire que depuis ton enfance elle ne t'a jamais manqué. Si ta grand'mère, d'abord, puis ta tante la religieuse t'ont enlevée à mes soins maternels; je ne reste pas moins disposée à m'occuper de toi comme de mes filles, et je te le répète, dis-moi bien vite tout ce qui te concerne, et tiens-moi au courant de tes projets. Tes soeurs t'envoient toutes leurs sympathies, et moi, ma chère Marie-Claire, je t'embrasse affectueusement.

"P.S. — Naturellement, je n'ai pu me rendre aux obsèques. Un voyage de Paris, dans quelques circonstances que ce soit, dépasse mes maigres ressources. Et naturellement, si tu viens nous rejoindre, ce qui me causerait d'ailleurs une grande satisfaction, mes charges s'accroîtront.... Bien entendu, je constate un fait, sans m'en plaindre, au contraire!

Plus d'une fois, pendant la lecture de cette lettre filandreuse, inconsciemment blessante, le visage de Marie-Claire s'était couvert de rougeur et ses yeux avaient brillé d'indignation. Quand, ayant fini, ele releva la tête et elle rencontra le regard perçant de Mlle d'Albrègue; ele rougit de nouveau en comprenant que ce regard, qui ne l'avait pas quittée, avait surpris toutes ses impressions. Elle serra la lettre dans sa main avec une sorte d'effroi, comme si ces yeux noirs, intensément attentifs, avaient pu, de loin, déchiffrer les lignes froissantes tracées sur son compte par Mme de Sollies. Puis elle chercha un instant ses paroles.

—Naturellement, dit-elle avec une sorte de calme désespéré, ma belle-mère m'attend... Et il vaut mieux que je parte tout de suite... ce soir... Je vous gênerais ici...

—Me gêner? Non certes, mais j'ai hâte, moi aussi, de repartir, et il vous serait douloureux de voir la dispersion inévitable des objets qui vous ont été familiers...

La dispersion de ces meubles, de ces souvenirs? Marie-Claire se demanda pourquoi elle était inévitable, pourquoi cette vieille fille, qui habitait un grand logis, n'emportait pas ce qui avait appartenu à sa soeur.

partir ce soir, reprit Mlle d'Albrègue. Vous êtes lasse... Dois-je télégraphier à votre belle-mère que vous restez jusqu'à demain, ou après-demain?

—Alors, ce sera demain, si vous voulez...

Mlle d'Albrègue attendit un instant, pensant peut-être que la jeune fille lui communiquerait quelque chose de sa lettre. Mais comme Marie-Claire gardait le silence et serrait toujours l'enveloppe dans sa main, ele sortit de la chambre, et rencontra la Soeur qui, elle ausi, se disposait à partir.

—Ne dînez-vous pas avec nous ce soir, ma Soeur? Vous pourriez vous reposer pendant cette journée.

—Merci, ma bonne Mademoiselle, mais je serai contente d'aller à la communauté. Peut-être que ce soir même j'aurai une autre garde, et j'aime tant à revoir notre chère maison!

—Oui, je le comprends... Vous jouisez si peu de votre vie religieuse! Cependant, la seule conscience du lien qui vous unit à vos soeurs est une grande force.

—Et Mlle Marie-Claire va partir aussi?

Oui, et elle ne sera pas trop heureuse, je pense, dans dans une maison où l'on ne se résout pas à emploie à la dissimuler beaucoup accepter la pauvreté, mais où l'on plus de soins et de peine qu'il n'en faudrait pour travailler honorablement... Que pensez-vous de cette enfant, ma Soeur? Il me semble que vous deez être toutes un peu psychologues, et que vous pénétrez vite un caractère.

—Cette maison était, je pense, un peu frivole, dit la religieuse, regardant autour d'elle. Mais Mlle Marie-Claire a été admirable près de sa tante. Il y a souvent en nous des forces que nous-mêmes ne soupçonnons pas.

—Energique?

La Soeur réfléchit un instant.

—Je ne pense pas qu'elle soit au sens ordinaire de ce mot. Il y a plutôt en elle une force patiente, et l'énergie, quand il faut qu'elle en montre, vient plutôt de son coeur que de son caractère... Je ne sais pas si je juge bien, ni si je me fais comprendre... Elle est très jeune, très féminine, et dans ses détresses, elle a des élans auxquels le bon Dieu est sensible, j'en suis sûre.

—Je ne la perdrai pas de vue... Merci, ma soeur, de vos bons soins... Marie-Claire va pleurer en vous disant adieu; vous êtes un peu de ce passé qui disparaît pour elle...

IV

Marie-Claire s'est renfermée dans sa chambre pendant que Mlle d'Albrègue parcourt la maison avec un commissaire-priseur. Cette sensibilité qui s'était engourdie jusque devant le cercueil de sa tante, elle la sent tout à coup réveillée par les froissements et les menus déchirements de cette journée. Elle se méprise de souffrir de cela. Mais cela, c'est après tout, le brisement de sa vie, le signal d'un pénible changement, l'entrée dans un inconnu plein de menaces. Ces meubles familiers, ces tableaux, ces objets d'art détiennent quelque chose d'elle-même, et elle est, sans eux, comme une petite figure sans cadre, comme un pauvre être sans atmosphère. D'ailleurs, sa tante les aimait, et il lui semble qu'à s'en défaire ainsi, il y a une profanation.

Le silence se refait; l'expert est parti. Marie-Claire regarde la pendule; elle commence à être agitée. Maintenant, elle erre dans l'appartement, évitant seulement la chambre de sa tante, où Mlle d'Albrègue s'est installée. D'une voix qu'elle essaie de rendre indifférence, ele dit à la servante qu'elle recvra les amis qui viendron la demander. Et presque aussitôt le timbre résonne. Instinctivement, elle jette les yeux sur une glace avec un peu d'inquiétude.

La glace lui renvoie une image charmante, bien qu'un peu tragique. La longue robe noire accentue sa pâleur brune, e ts'harmonise avec le trait bleuâtre qui estompe ses paupières. Mais l'empire qu'elle est accoutumée à exercer sur elle-même, l'habitude du monde même, déguisent l'angoisse intérieure que trahit seul l'éclat extraordinaire de ses yeux noirs.

Elle n'attend pas qu'on lui annonce le visiteur. Elle connaît entre tous les deux petits coups pressés, comme impatients, dont le timbre a résonné, et elle entre, très calme, dans le salon qui n'a plus déjà son aspect habituel, parce qu'elle en a ôté les fleurs, puis les livres, les bibelots qui étaient sa propriété personnelle.

Max Sartène se tient devant la cheminée, où il n'y a que des cendres éteintes. Lui sait moins déguiser l'anxiété qui l'étreint, bien que ses manières soient, en apparence, tranquilles et affectueuses. Il s'avance rapidement au-devant de Marie-Claire et retient un instant dans ses deux mains la petite main qu'elle lui a tendue et qui ne tremble pas.

—C'est bien à vous de venir me dire adieu, commence-t-elle d'une voix mesurée.

—Adieu? C'est un mot terrible, infiniment triste, que je ne dis jamais à mes amis... J'étais si inquiet de vous! Ce coup inattendu, cette séparation! Et puis... vous quittez Paris?

—Naturellement... J'ai une famille...

Elle essaie de sourire.

—Une famille aimante, qui vous adoucira ce deuil, qui vous ramènera quelquefois?

—Oh! non, jamais!

Elle dit ce mot doucement, posément, comme s'il scellait quelque chose d'irrévocable.

—J'ai une belle-mère et trois demi-soeurs...

Demi-soeurs! Ele pense, tout n parlant, à la valeur très réduite donnée à cette parenté, en constatant que Mlle d'Albrègue n'était "que" la demi-soeur de Mme Soyer.

—Et où habitent-elles? demande de Max, le coeur serré.

—A Bordeaux.

—Vous les aimez?

—Je les connais très peu. J'étais un bébé quand mon père s'est remarié; ma grand'mère m'a prise; ensuite ç'a été le couvent; puis cette délicieuse vie avec ma tante.

Devant ses yeux repassent ces années, en effet charmantes, pendant lesquelles ses facultés se sont affinées en maintes jouissances délicates.

—Mais ce mot de belle-mère, qui est parfois effrayant, n'a pas pour vous une signification pénible? balbutie Max. Il n'est pas posible qu'on ne vous aime pas!

—Ma belle-mère n'a rien d'une marâtre (elle essaie encore de rire), et ses filles la menant comme un petit enfant, je pense que je vais exercer ma part de tyrannie.

Un silence.

—Mais on m'a dit qu'une parente de la baronne Soyer est arrivée... Elle est aussi votre tante?

—Non... Comme je vous le disais hier encore, notre famille est très compliquée; je ne vous donnerai pas l'ennui de débrouiller cet écheveau. Il y a eu chez nous de sseconds mariages et Mlle d'Albrègue n'était que la demi-soeurs de ma chère tante...

Elle s'attendrit un peu en prononçant ce mot. Son regard erre autour du salon, don tles meubles et les bibelots vont être disséminés. Dans un tube de cristal, un brin de lilas a été oublié, et il se penche, desséché... Quelles heures délicieuses a marquées la pendule Louis XVI qui, tout à coup, se met à tinter d'un timbre grêle et à coups pressés! Ne dirait-on pas qu'elle sonne le rappel à la réalité, le glas de toutes les choses charmantes et des vagues espoirs?

A suivre

DIVERS

ANDREW H. ALLAN,
Auditeur, Comptable, Liquidateur.
Auditions de livres, mensuelles et hebdomadaires.
Chambre 30 Edifice Gariépy
Téléphone 1317. EDMONTON

THE CONNELLY-McKINLEY COMPANY, LIMITED.
Embaumeurs et Entrepreneurs de pompes Funebres.
Chapelle privee et ambulance.
136 rue Rice. Tél. 1525

HOTELS

RICHELIEU HOTEL
J. N. Pomerleau, prop.
Pension: $1.50 et $2.00 par jour.—Pension a la semaine: $7.00.
PRIX MODERES.

THE YALE HOTEL.
EDMONTON.
Rob. McDonald, prop.
Taux: $2.00 par jour. Chambre avec bain, $2.50. Carte de Repas, $3.00. Pension Mensuelle (Table seulement) $30.00.

L. Cote, D. L. S., C. E.
F. B. Smith, B. Sc., C. & M. E.
COTE & SMITH.
Arpenteurs de terrains, emplacements de villes, limites a bois et mines. Estimations fournies sur le rendement et la qualité du charbon.
Tiroir 1807 Office: Cristal Blk.
Phones 1560 & 1279 Edmonton.

GRAVEL & GRAVEL.
Avocats et Notaires.
Moose Jaw, Sask. Gravelbourg, Sask.

DUBUC & MADORE.
AVOCATS ET NOTAIRES.
Avocats de la Banque d'Hochelaga.
Prets d'argent.
Lucien Dubuc ... Louis Madore
Bureaux ... Norwood Blk.
EDMONTON, ALTA.

QUEEN'S HOTEL
Avenue Jasper E.
L'hotel le plus ancien et le mieux connu d'Edmonton.
Quartiers generaux des Canadiens-francais.
E. HETU, prop. Tel. 1616

Cela vous paiera de voir ces fourrures d'hommes et ces paletots de fourrures doublé



Nous avons un plein stock de fourrures et de paletots de fourrure doublés pour hommes et nous assurons que nos prix d'un bout à l'autre sont plus bas que ceux des objets de même qualité achetés ailllurs. Puis, quand vous achetez chez nous, vous avez l'assurance de notre inestimable et absolue garantie, le facteur le plus important dans l'achat d'un paletot de fourrure. Nous vous prions instamment de visiter notre stock, pour vous faire une idée de la qualité et des prix chez RAMSEY. Cette visite dans le plus grand magasin d'habillements d'Edmonton, aura certainement pour vous le résultat de vous faire épargner bien des dollars sur vos habits.

Voici quelques-uns des articles que vous devriez voir:

Paletot de castor, grand luxe, paré et richement fini . . **$275.00**

Paletot de Coon, en peaux choisies de la meileure qualité **$200**

Paletots de Coon de choix en peaux souples, pliables, à **$168, $150, $125, $115, $100** et **$75.**

Paletot rat musqué doublé, coques de castor anglais, col de loutre; magnifique paletot pour **$75**

Paletot de phoque, l'un des plus nouvelles fourrures de genre pour hommes **$57**

Fourrure de marmotte doublé avec col marmotte; coques en beau castor anglais **$38.50**

Fourrures en castor de Chine, pour conducteurs; amples, chaudes, et de bon usage **$22**

Paletot doublé en agneau de Mandchourie, avec col marmotte, **$22.**

Peau de chien chinois, longues, chaudes et lourdes, pour conducteurs. $18

Fourrures de marmotte avec col. Paletots avec col en castor anglais, doublé de satin piqué **$15.00**

Bons paletots chauds à partir de **$12.50**

Corsages de dames pour les jours de fêtes en un étalage très oarié

Cette splendide exposition de magnifiques corsages nouveauté renferme une richesse inouie de matières premières et d'adorables styles. Les dames les plus difficiles seront charmées par la qualité iniformément élevée et par les coupes pleines de goût; les acheteuses avisées s'apercevront que la valeur de nos articles est au-dessus de l'ordinaire.

Un groupe est composé de corsages messaline avec empiècement en dentelle bébé d'Irlande et revers de dentelle. Les couleurs sont blanc, bleu-ciel, jaune et bleu-marin; les dimensions, 34 à 42; les prix, chaque **$3.75**

Dans ce groupe il y a environ 10 styles différents, y compris les corsags façon tailleur gris, chiffons par-dessus la dentelle, corsages de messaline avec col Robespierre, et autres bons styles; toutes ces valeurs surprenantes à **$5.00**

Un autre gruope est composé de corsages tout en dentelles; faits avec encolure basse et 3-4 de manche; finis avec de la dentelle à plis. Ornés de boutons de verre. Dimensions: de 32 à 42. Prix **$4.50**

Corsages chiffon, recouverts de filet irlandais. Le devant est orné d'une insertion de soie de 3 pouces et de boutons de couleur. Ils ont une encolure haute et des manches courtes avec du filet plissé sur les manches. Les couleurs sont: chamois et Copenhague. Prix, chaque **$6.75**

Ramsey's

GRAND TRUNK PACIFIC

Changements dans le service à l'Ouest d' Edmonton

No. 1—DEPART D'EDMONTON, 10.00 P.M. tous les jours. ARRIVEE A FITCHBURGH, 9.20 A.M.

No. 2—DEPART DE FITCHBURG, 8.30 P.M. tous les jours. ARRIVEE A EDMONTON, 8.00 A.M.

Exception—No 2 partira de Fallis à 7.00 a.m. et de Wabamum à 7.20 a.m. arrivant à Edmonton à 9.20 a.m.

Equipement—Chars de jour et buffet de première classe dans le char dortoir. Déjeuner servi.

Le train "Campers Week-End," partant le samedi, discontinué après le 14 septembre.

J. H. PHILP,
Agent des Passagers.
153 Avenue Jasper E. Tél. 4057.

= Coin Feminin =

LE GRAIN ET LA PAILLE

— Promenons-nous, voulez-vous?

Lentement, par le sentier glissant dont le passage a meurtri la saulaie nue, nous atteignîmes une colline dont le chaume grelottant se révélait terni, dédoré par les premières gelées. Et soudain, le déroulement d'un pli de terrain fuyant jusqu'à l'horizon, nous livra en une brusque perspective le tableau plein de suggestion et de tristesse des champs désertés après les épreuves du battage.

—Ne trouvez-vous pas, dit mon amie, que ce spectacle a quelque chose d'impressionnant? on dirait une scène de dévastation et de pillage, après la bataille... Mais, ici, les vaincus ont abandonné leur dépouilles, et les vainqueurs se reposent, avant de serrer leur proie, ou de l'emmener avec eux...

Çà et là, en effet, entassés sans symétrie et sans ordre, se dessinaient les amas de paille et les tas de blé; ceux-ci, granuleux, d'un dessin net et correctement pyramidal, semblaient nier, de toutes leurs proportions réduites, la valeur et le nombre réel de tous les boisseaux amoncelés; ceux-là, énormes, chancelants et croulants, semblaient de monstrueux entassements de poussière jaune, prête à s'affaisser, à se répandre à la moindre brise. Entre les uns et les autres, les vestiges de feux allumés par les batteurs charbonnaient sur le sol des cercles ombreux, éclaircis de cendres.

Mon amie se prit à rêver tout haut:

—Quelle désillusion, quel enseignement aussi, que de telles différences de volume! La nature est une dispensatrice bien prudente des grâces qu'elle accorde au travail humain. Chacun de ses gestes indique à l'homme la nécessité de l'effort, avant la joie des récoltes nettes. Récolter sans peine serait un avilissement de nos destinées, l'encouragement à tous épicurismes, a négation des desseins providentiels...

Et puis, même après la dépense joyeusement consentie des forces physiques et morales en vue de la victoire, combien minimes, combien modestes s'avèrent les résultats acquis! Vous le voyez, — et le doigt fin de mon amie indiquait l'un après l'autre les tas disparates, dix, vingt minots de paille pour un minot de blé! Quelle éclatante le çon d'humilité pour les âmes exaltées par trop d'orgueil, entraînées trop vite et trop loin par trop de zèle!

Lutter de tout son vouloir sobre et conscient, s'efforcer sans exagération, sans inutile excès de prosélytisme, et surtout, tenir compte des conditions humaines de la vie, c'est véritablement là qu'est la sagesse.

Mon amie s'était tue. Le soir suspendu aux futaies voisines se répandait peu à peu à travers la campagne immobile. Et nous reprîmes le chemin glissant du retour avec le réconfort d'avoir lu sur la colline au chaume roux, le clair enseignement d'une vérité humaine...

MAGALI.

L'AUTOMNE DU CHENE

Comme un vieillard aux br a stordus par les années
Un grand chêne agonise a u détour du chemin,
Et, doucement, avec un ges te presque humain,
Il couvre le vallon de ses feuilles fanées.

Il en jette, il en jette, en sil ence, longtemps...
On dirait des sous d'or qu e lance un roi superbe.
Et quand il gèlera, les fleu rs et les brins d'herbe
S'en feront des manteaux pour leurs dos grelottants.

Il en jette avec joie, il en jette sans nombre...
Et, quand tout est couvert, il meurt, en réservant
Quelques feuilles, au bout d'un rameau survivant,
Pour les nids des oiseaux qui chantaient à son ombre.

Heureux qui peut mourir, homme, chêne ou roseau,
En pensant que, par lui, la saison sera douce
Au dos d'un mendiant ou bien d'un brin de mousse,
Et qu'i lsera béni d'un gueux ou d'un oiseau!

JEAN RAMEAU.

JOS. DRISCOLL



Sollicite respectueusement votre vote et votre influence dans l'élection des échevins pour 1913. Son programme est tout entier dans une administration municipale honnête et progressive.

PHONE 5627.

Assemblées Publiques en faveur de l'Echevin Jos. Clarke

Candidat a la Mairie

JEUDI, 28 nov. — Salle des Mécaniciens, Troisième Rue.

VENDREDI, 29 nov. — Ecole de Westmount, West End.

SAMEDI, 30 nov. — Grande réunion en plein air avec musique, près de la 1ère Rue et de l'Avenue Jasper. Si le temps était mauvais, on annoncerait dans quelle salle se fera la réunion.

LUNDI, 2 DECEMBRE, au soir, salle de la Waiters Union.

MARDI, 3 DECEMBRE. — Côté sud du Théâtre Bijou.

Pour le Comité:

A. W. C. SCRIVER

CAUSERIE DU DIMANCHE

REPLIQUES DU BON SENS A QUELQUES ERREURS

Nous entendons parfois quelques réflexions auxquelles il nous paraît bien opportun de répondre, dans l'intérêt de tous.

—Moi, disent certains, j'ai fait les cent coups; j'ai trop péché, je ne puis plus être pardonné.

Et pourquoi donc, s'il vous plaît? C'est vous qui le dites, non l'Eglise. L'Eglise a le pouvoir de pardonner tous les péchés sans exceptions, si gros et si nombreux soient-ils. Si vous saviez quelle joie a le prêtre quand il réconcilie un grand pécheur avec Dieu! C'est une âme qu'il arrache au diable, au diable qui tournait la tête à ce pécheur, et lui faisait voir tous ses crimes pour le désespérer, l'entraîner à d'autres crimes et, plus tard, à la damnation éternelle.

Il n'est pas un seul homme repentant, aurait-il commis tous les crimes possibles, à qui l'Eglise refuserait le pardon: cet homme serait-il un persécuteur attitré de l'Eglise, aurait-il chassé ou fait mourir des milliers de chrétiens, commis toutes les hontes et toutes les ignominies. Je dis donc à tous les pécheurs, même aux pires d'entre eux:

—Bon courage! Demandez l'appui de Marie, Refuge des pécheurs, et Elle vous aidera.

Si Judas, après avoir vendu son Divin Maître pour trente pièces d'argent avait été trouver Saint-Pierre et s'était confessé à lui, Saint-Pierre lui aurait pardonné; et Judas, au lieu de se pendre de désespoir, serait devenu un saint, un apôtre.

* * *

—Je me confesserai au moment de mourir, disent certains autres.

Certes, j'y compte bien et je vous le souhaite. Mais en aurez-vous le temps, la possibilité, la présence d'esprit? Que d'hommes ont di tcela qui sont morts sans prêtre, soit que la mort les ait surpris en coup de foudre, soit que la crainte sotte de la famille ait éloigné le ministre du Seigneur!

Dites-moi: Si vous aviez un fils qui, chaque jour, vous offensrait et vous mépriserait en idsant:

—"Quand je mourrai je demanderai pardon à mon père" — trouveriez-vous belle une telle manière d'agir?

Est-il bien généreux, digne d'un homme de coeur de remettre au jour incertain de la mort l'accomplissement d'un devoir qu'il importe de remplir tout de suite?

Allons donc! Agir ainsi, c'est dire: "Toute ma vie je veux l'employer loin de Dieu, à lui désobéir, à lui déplaire; mais, à mon lit de mort, je lui offrirai les restes, les débris de mon existence." Une telle attitude, comme un tel langage, est bien peu digne d'un homme!

Agir ainsi, c'est jouer avec le feu, c'est jouer avec un risque sans certitude, c'est bâtir sur le sable l'oeuvre, à ce moment colossale, d'un retour complet et sincère. Et vous agissez ainsi alors que vous ne savez même pas si c'est un an, un jour, ou une minute que vous avez encore à vivre.

Et puis, ce n'est pas seulement à la mort qu'on doit se confesser, c'est "au moins une fois l'an", et, au surplus, "chaque fois qu'on est en état de péché mortel"; car l'état de péché mortel fait de nous un objet d'horreur pour Dieu, et un ami du diable, donc un damné, si la mort vient avant le repentir et la confession.

UN LAIC DE BON SENS.

LE CONSUL GENERAL DE FRANCE AU CANADA

M. C. E. Bonin, consul général de France au Canada, a reçu de M. Rouillard, secrétaire de la Société de Géographie de Québec, la lettre suivante, que nous sommes heureux de reproduire:

Qubec, 15 août 1912.

Monsieur,

J'ai l'honneur de vous informer que sur ma proposition, votre nom a été attribué à un nouveau canton que le ministère des Terres et Forêts organise dans le territoire de Saint-Maurice.

Je vous demande pardon tout de même d'avoir usé de votre nom sans demander, au préalable, votre autorisation. Mon excuse repose sur le désir que j'entretenais de fixer dans l'esprit de nos compatriotes le souvenir des Français distingués qui, comme vous, représentent si dignement le pays de nos aïeux.

Dans l'espoir que mon excuse sera jugée acceptable, je me souscris, Monsieur le Consul,

Votre tout dévoué serviteur,

E. ROUILLARD,
Secrétaire.

Promotions dans le clergé

Le Rév. J. A. Ethier jusqu'ici curé de Morinville, devient missionnaire colonisateur de l'Alberta, succédant au Ré. J. A. Ouellette qui a rempli cette charge durant cinq années et qui est maintenant curé de la paroisse française de l'Inmaculée Conception à Edmonton.

—M. l'abbé Alexis Gauthier, curé à Beaumont, succède au Rév. M. Ethier à Morinvile.

—M. l'abbé J. Edouard Ouellette, autrefois du Dakota, et depuis un an desservant de la nouvelle paroisse irlandaise du Sacré-Coeur, à Edmonton, devient curé à Beaumont.

—Le Rév. Maxime Pilon, jusqu'ici curé à Lamoureux, devient curé du Sacré-Coeur à Edmonton.

—Le Rév. J. A. Normandeau, de Saint-Emile de Legal, devient curé de Lamoureux.

—Le Rév. Rémi Guertin, de St-Vincent, devient curé de St-Emile de Legal.

—La nominatio ndu nouveau curé de St-Vincent sera connue en janvier prochain.

SOCIETE DU PARLER FRANÇAIS D'EDMONTON

Soirée familiale à l'Immaculée Conception en l'honneur de Ste-Catherine.

Deux cents personnes s'étaient réunis, dimanche soir, dans a salle de l'Immaculée Conception, pour célébrer la traditionnelle fête de Sainte-Catherine.

Les dames organeisatrices de la Société du Parler Français avaient fait royalement les choses et méritent les sincères félicitations de chacun. Du début de la soirée jusqu'à la fin, la gaieté la plus cordiale n'a cessé de régner.

On joua aux cartes et la "tire" délicieuse fut adorée et dégustée par toute l'assemblée.

Un programme musical, choisi savamment et interprété avec brio et talent réunit les applaudissements unanimes. Merci de tout coeur à nos compatriotes de talent dont l'amabilité et le dévouement savent toujours trouver du nouveau pour nous intéresser, et vive Sainte-Catherine, la patronne du jour, fut le mot d'ordre.

—Le 8 décembre prochain aura lieu la fête patronale de la paroisse de l'Immaculée Conception. A leur tour, les Artisans Canadiens-français se chargeront d'organiser la soirée familiale.

Invitation cordiale à tous.

Cette fois, ne l'oublions pas, ce sont les messieurs qui auront le plaisir de recevoir les dames et demoiselles. Espérons que leur initiative et leurs résultats seront digne sd'eux et que nous pourrons, comme le passé nous en a donné la douce habitude, nous délecter à l'audition du programme. Il est de toute nécessité, pour l'avenir de notre race et de notre langue; que nous nous connaissions mieux, afin de nous estimer davantage. C'est pourquoi tous les 2ème et 4ème dimanches du mois, il y aura une soirée familiale à l'Immaculée Conception.

Naturellement, le programme variera à chaque réunion.

Le curé de la paroisse est heureux de remercier ses fidèles ouailles de l'encouragement donné par eux à ces soirées, auxquelles ils assistent avec un zèle digne de tous les éloges et auxquelles ils collaborent avec bonne volonté, bonne humeur et talent.

NOUVELLES DE FRANCE

Le monument Crémazie au Havre

Les cérémonies du dévoilement du monument Crémazie, qui ont eu lieu récemment au Havre, ont été l'occasio nde magnifiques fêtes et d'une grandiose manifestation de patriotisme.

Le monument, qui s'élève non loin de la chapelle du cimetière Sainte-Marie est dû, nos lecteurs s'en souviennent, au ciseau du célèbre statuaire canadien Hébert.

Aux pieds du monument, M. Gonzalve Désaulniers, président de l'Alliance Française de Montréal, prononça un remarquable discours à la suite duquel il fit remise du monument au comité délégué par la ville du Havre.

La cérémonie fut close par un somptueux déjeuner à l'hôtel Frascati, auquel assistaient nombre de notabilités françaises et canadiennes. Au dessert, M. Gonzalve Désaulniers but à la santé du président de la République française, et M. Liard à celle de Sa Majesté le roi d'Angleterre.

POUR LES FERMIERS UNIS

REPONSE AU 'TORONTO NEWS'

(Suite)

V

Les effets du Tarifisme

QUESTION POSEE: "Admettez-"vous que e tarif protectionniste "permet aux manufacturiers de "vendre leurs produits plus cher?"

La réponse à cette question pourtant si facile à élucider, l'écrivain du "News" l'a contournée avec soin, sans la formuler en aucune façon. Un "oui" ou un "non" aurait amplemen tsuffi.

Mais le confrère ne veut prononcer ni l'un ni l'autre.

Il sait fort bien néanmoins que le résultat le plus clair et la seule fin véritable de starifs soi-disant de protection, c'est le renchérissement factice des choses indispensables au peuple.

Mais il n'a pas le courage de l'avouer. Aussi, cherche-t-il à se tirer d'embarras au moyen de phrases entortillées.

Il mentionne tout de même, comme en passant, deux compagnies manufacturières canadiennes dont les produits, à son dire, se vendraient chez nous à aussi bon marché, sinon à meilleur marché, qu'aux Etats-Unis.

Mais alors, si tel est bien le cas, ne vaudrait-il pas mieux, de toute évidence, en conclure à l'abolition du tarif protecteur de ces produits, puisque la protection ne leur est plus d'aucun service?

Qu'en dites-vous, à Toronto?

* * *

Le 27 mars 1894, l'hon. George E. Foster, alors ministre des Finances, au cours de son exposé budgétaire à la Chambre des Communes, s'exprimait comme suit, au sujet du tarif:

"La conséquence en sera un "haussement du prix des mar-"chandises, et ce prix d'abord "s'élèvera de bien près à la hau-"teur de la mesure même de pro-"tection que nous lui avons don-"née. Si le tarif n'a pas cet effet, "pourquoi devrions-nous jamais "l'adopter, et à quoi bon?"

Nous souhaitons à l'écrivain du "News" de pouvoir passer au travers de cette admission claire et nette du plus forcené protectionniste qui ait participé au gouvernement du Dominion.

Afin de venir en aide au confrère, dans l'impasse où il se trouve acculé, nous lui suggérons l'étude comparative des prix à payer pour instruments aratoires, ciment, cotonnades, lainages, ameublements, chaussures, vêtements et mille autres produits manufacturés au Canada et en dehors du Canada.

A suivre page 6.

Mort de deux aviateurs

André Frey, l'aviateur bien connu, et le lieutenant Laurent, aviateur militaire, ont trouvé la mort le 21 novembre en volant l'un à Reims, l'autre à Etampes.

THE HUDSON'S BAY COMPANY

THE SEAL OF QUALITY — INCORPORATED 1670 — HERBERT E. BURBIDGE STORES COMMISSIONER — THE SEAL OF QUALITY

Fourrures qui ajoutent a la toilette féminine la note finale de l'élégance

Notre rayon de manteaux et fourrures pour dames et demoiselles est le plus complet et le plus bel étalage de ces habillements riches et utiles que l'on a toujours vu à Edmonton.

Nos assortiments pour cette saison dépassent tous nos efforts précédents en fait de style et d'étendue et cependant la qualité demeure la même — c'est-à-dire tout ce qu'il y a de mieux sur le marché du monde.

RICHES PALETOTS DE FOURRURES EN CASTOR ET PHOQUE D'HUDSON

Paletots en phoque d'Hudson (voir gravure) de 50 pouces — Fait de peaux choisies, coupées ras et teintes par les meilleurs teinturiers de peaux français, laissant la fourrure brillante et lustrée, le cuir léger et élastique. Fini avec col en châle richement doublé; attaché avec des brandebourgs. Prix **$175**

Paletot de Castor — 50 pouces — Magnifique coupe. — Nous ne pouvons montrer un seul habillement qui reflèterait mieux le caractère de nos fourrures. C'est un vêtement fashionable. Longueur: 50 pouces, — avec un large col châle allant jusqu'à la taille et des revers très grands. Doublé de satin et agrafé en avant avec des brandebourgs et des garnitures fantaisie. Prix . . . . **$325 et $350**

2ème Etage

Avez-vous visité le pays des JOUETS?

Venez voir Toyland, le pays des jouets. — Nous voudrions voir tous les enfants venir dans ce pays si grand, si intéresant où les jouets et les poupées de toutes formes passent leur temps à attendre votre venue, en couleurs brillantes et habits de gala.

Et vous, pères et mères, venez aussi. Vous y trouverez aussi un grand intérêt. Vous n'avez encore jamais vu d'aussi beaux jouets que ceux qui sont exposés ici, dans le plus grand magasin de jouets d'Edmonton. Il n'y a jamais eu, pendant que vous étiez jeunes, de si merveilleuses petites oeuvres de génie, chars marchant par l'électricité, roulant sous des tunnels, traversant des ponts, escaladant des collines et s'arrêtant aux stations. Tout cela existe ici.

Mères, quand vous jouiez avec des poupées, c'étaient de simples poupées, mais au 20è siècle, le cerveau humain a su bouleverser et faire d'extraordinaires innovations — et maintenant il y a la poupée avec de vrais cheveux, de vrais cils, avec des jointures qui peuvent se mouvoir dans presque toutes les positions et enfin, ce qui n'est pas moindre, des poupées qui ont un vrai regard d'enfants et qui pleurent quand on leur donne le fouet.

Nous parions qu'elles vont vous intéresser vous-mêmes autant que vos petits, eh?

Vous trouverez le pays des joujoux au second étage, occupant de très vastes quartiers dans notre département des tapis.

RECUS DERNIEREMENT

En fait de chic petits bonnets de Dames pour le boudoir:

Bonnets de dames, boudoir ou breakfeast: faits de mousseline pure, doublée de mauve, rose ou jaune et ornés de beaux rubans assortis. Prix, **$1.00, $1.25 et $1.50**

Bonnets de soie "Messaline" pour boudoir ou chambre à coucher. — Nouveautés de la saison, doublés entièrement et ornés de dentelle de Valenciennes fantaisie et de fleurs en rubans, faites à la main. Prix, **$3.00 et $3.50.** 2ème Etage



Le Salon de Thé---3ème étage

Un endroit intime et plaisant où trouver des rafraîchissements pendant que vous ferez vos emplettes de Noël. Service de tout premier ordre; lunch spécial tous les jours. — Thé l'après-midi de 3 à 5.30 (Spécialité de la maison).

THE HUDSON'S BAY COMPANY



La Cour de District et la Cour Criminelle de District siègeront aux lieux et dates suivants dans le district judiciaire d'Athabasca, au cours de l'année 1913; (la date indiquée est celle de l'ouverture des sessions):

St-Albert
Mardi, 28 janvier.
Samedi, 3 mai.
Mardi, 16 septembre.

Rivière-qui-Barre
Mercredi, 29 janvier.
Mercredi, 17 septembre.

Legal
Mardi, 6 mai.

Morinville
Jeudi, 16 janvier.
Mercredi, 7 mai.
Vendredi, 3 octobre.
Vendredi, 28 novembre.

Stony Plain
Mardi, 14 janvier.
Mardi, 11 mars.
Vendredi, 9 mai.
Mardi, 7 octobre.

Edson
Mercredi, 15 janvier.
Mercredi, 12 mars.
Mardi, 22 avril.
Mercredi, 8 octobre.

Athabasca Landing
Mardi, 21 janvier.
Mardi, 18 mars.
Mardi, 27 mai.
Mardi, 28 octobre.

Wabamun
Jeudi, 6 février.
Jeudi, 11 septembre.

Lac Ste-Anne
Vendredi, 7 février.
Vendredi, 12 septembre.

St-Paul des Métis
Mardi, 4 mars.
Mardi, 14 octobre.

Brosseau
Mercredi, 5 mars.
Mercredi, 15 octobre.

Daté à Edmonton, Alberta, ce 18ème jour de novembre 1912.

L. F. CLARRY,
Député-Procureur-Général.



La Cour de District et la Cour Criminelle de district siègeront aux lieux et dates suivants, dans le district judiciaire d'Edmonton, au cours de l'année 1913, (la date indiquée est celle de l'ouverture des sessions):

Edmonton
Lundi, 20 janvier.
Lundi, 17 février.
Lundi, 17 mars.
Lundi, 21 avril.
Lundi, 12 mai.
Lundi, 16 juin.
Lundi, 15 septembre.
Lundi, 20 octobre.
Lundi, 17 novembre.
Lundi, 8 décembre.

Tofield
Mardi, 7 janvier.
Mardi, 1er avril.
Mardi, 7 octobre.

Leduc
Mercredi, 12 février.
Mercredi, 7 mai.
Mercredi, 3 septembre.
Mercredi, 12 novembre.

Viking
Jeudi, 9 janvier.
Jeudi, 3 avril.
Jeudi, 9 octobre.

Lamont
Mardi, 4 mars.
Mercredi, 4 juin.
Mardi, 14 octobre.

Fort Saskatchewan
Mardi, 25 février.
Mardi, 27 mai.
Mardi, 23 septembre.
Mardi, 25 novembre.

Végreville
ardi, 14 janvier.
Jeudi, 27 février.
Mardi, 15 avril.
Jeudi, 29 mai.
Jeudi, 25 septembre.
Jeudi, 27 novembre.

Lloydminster
Mardi, 11 mars.
Mardi, 10 juin.
Mardi, 7 octobre.
Mardi, 2 décembre,

Vermilion
Vendredi, 17 janvier.
Jeudi, 13 mars.
Vendredi, 18 avril.
Jeudi, 12 juin.
Jeudi, 2 octobre.
Jeudi, 4 décembre.

Daté à Edmonton, Alberta, ce dix-huitième jour de novembre 1912.

L. F. CLARRY,
Député-Procureur-Général.



Ces valeurs ne peuvent pas être égalées.

La Cie "Bon-Ton" fait une spécialité exclusive des COSTUMES POUR DAMES, JEUNES FILLES et ENFANTS et rien de plus. Elle est, donc, des mieux placée pour répondre aux besoins de cette clientèle au point de vue des modes et des tissus et donner de meilleures valeurs que les maisons qui tiennent toutes les lignes et achètent tout leur stock sur une base de prix uniforme.

A qualité égale, prix pour prix, les deux modèles ci-contre ne peuvent pas être égalés au Canada. Nous en sommes tellement sûrs que si ces articles, sur réception, ne donnent pas entière satisfaction, vous les retournerez et nous vous rembourserons votre argent et paierons les frais d'expédition.

862—Manteau en Ratine de bonne qualité, bien chaud, ou de Tissu Reversible. 52 pouces de long. Se porte ouvert ou fermé au cou. Couleurs: Bleu marin avec Revers Bleu clair ou Bronze avec Revers Brun. Se fait aussi en Tissu Reversible Gris Oxford avec Revers Gris clair. Vert avec Drab ou Brun avec Brun clair. Prix, livré chez vous.............................. $13.95

8136—Manteau de fillette en Tissu Reversible de bonne qualité avec doublure de même étoffe dans le dos. En gris Oxford avec Revers Gris clair ou Vert avec Drab, ou Brun avec Drab. Se fait aussi en Drap Chinchilla ou Ratine Bleu-marin avec revers Bleu clair ou Bronze avec Brun. Tailles: 6 à 8 ans $7.49. 10 à 12 ans.............. $7.99
Prix livré à votre adresse.

Ecrivez aujourd'hui pour avoir un de nos catalogues si vous ne l'avez pas reçu déjà.

LA CIE BON-TON, 415 rue St-Joseph, QUEBEC.

LE MAGASIN DE LA QUALITE

VOUS TROUVEREZ DANS NOS PA INS

Tous les principes qui donnent la santé au corps, la force aux muscles et la vigueur au cerveau.

Toujours parfaitement boulangés et cuits. L'essayer une fois c'est l'adopter pour toujours. Chaque pain est garanti sous le rapport du poids.

Notre Spécialité est le **MOTHER'S BREAD.**

HALLIER & ALDRIDGE,
Telephones: 1327 et 6720 223 Ave. Jasper Est

Les délices de la table

Bourgognes Mousseux "Chauvenet"
Capsules rouges, blanches et roses

Edmonton Wine & Spirit Co.
Tel. 1911 Magasin: 246 Jasper Est.

IMPERIAL BANK OF CANADA.

Capital autorise. $10,000,000. Capital souscrit, $6,000,000.
Fonds de Reserve, 6,425,000 Capital Paye, $6,425,000
Bureau principal, Toronto, Ont.

D. R. WILKIE, President, Hon. R. Jaffray, Vice-President.
Agents en France: Credit Lyonnais; Angleterre, Lloyd's Bank, bureau, rue Lombard, Londres; New York: Manhattan Bank; Minneapolis: First National Bank; St. Paul: Second National Bank; Chicago: First National Bank, Succursales au Manitoba, Alberta, Saskatchewan, Colombie Anglaise, Quebec et Ontario.

Lettres de Credit pour voyageurs, bonnes dans tous les pays.
"Bank Money Orders" aux prix suivants:

$5.00 et moins .... 3 cts.
Au-dessus de $5.00 ne depassant pas $10, 6 ct.
Au-dessus de $10.00 et ne depassant pas $20, 10 cts.
Au-dessus de $20.00 et ne depassant pas $30, 15 cts.

Ces mandats sont payables au pair a n'importe quel bureau de banque incorporee au Canada.

Departement d'epargnes, interet alloue sur les depots, aux taux courants, et a partir de la date du

G. R. F. KIRKPATRICK, Gerant Succursale d'Edmonton.

Si vous desirez une farine parfaite qui donne du bon pain, d'excellents biscuits et des gateaux delicieux, vous devez faire l'essai de notre fameuse marque

"CAPITOL"

C'est le produit de ble dur et elle contient toutes les qualites nutritives du grain. De plus elle assure une satisfaction complete a la maitresse de maison tout en etant d'un prix tres modere.

THE ALBERTA MILLING COMPANY LIMITED



"LA FORME LA PLUS PURE SOUS LAQUELLE LE TABAC PEUT ÊTRE FUMÉ."
Lancet.

GRAIN

Correspondance en Francais

Je m'occupe tout particulièrement de la clientèle française et je veille surtout à

L'INSPECTION

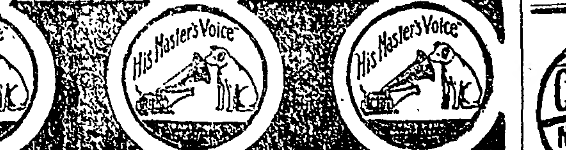
et au déchargement du grain qui m'est consigné

J'ai fourni des cautions au gouvernement et je suis licencié pour faire le commerce des grains.

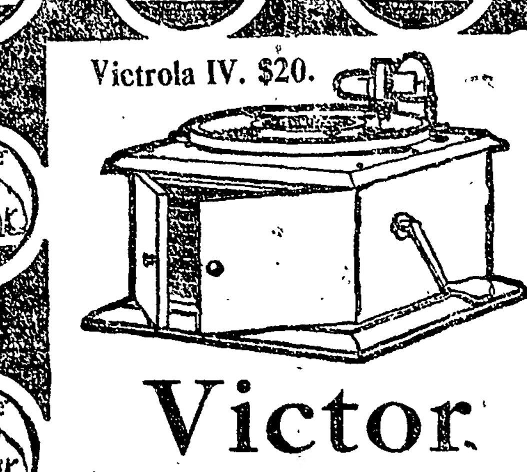
JE VOUS OBTIENDRAI LE PLUS HAUT PRIX

THOMAS F. ENNIS

Boite de Poste 513. BUREAU: 434 Grain Exchange.
WINNIPEG, MAN.



Victrola IV. $20.



Victor Victrolas

Reproduisent chez vous les voix des plus grands artistes du monde et la musique des meilleurs instrumentistes. Victrolas depuis $20 en montant. Facilités de paiement si désiré. Démonstrations gratis à l'un ou l'autre de nos magasins. Records doubles à 90c les 2 selections. 5000 Records à votre choix.

Le plus grand choix de Records français par les plus grands artistes français, toujours en stock.

Berliner Gram-o-phone Co., LIMITED.
MONTREAL.





VILLE D'EDMONTON

Horaire du service des tramways

L'horaire ci-dessous est en vigueur, durant la semaine, à partir du 19 août 1912:

1o. North Edmonton à l'avenue Albany, par l'Avenue Namayo — lumières bleues.

Les tramways partent de North Edmonton à 6 h. 06 a.m. puis toutes les 12 minutes jusqu'à 12.18 p.m.

Les tramways partent de l'Avenue Albany à 6 h. 12 a.m., puis toutes les 12 minutes jusqu'à 11.48 p.m.

2o. Rue Douglas—Avenue Athabasca via Avenue Syndicate — lumières vertes.

Les tramways partent de l'Avenue Alberta, coin Kirkness à 6 h. a.m., et de l'Avenue Alberta et rue Douglas à 6 h. 48 a.m., puis toutes les 12 minutes jusqu'à 11.44 p.m.

Le stramways partent de l'Avenue Athabasca à 6 h. 36 a.m. et toutes les 12 minutes jusqu'à minuit.

3o. Réseau de la rive sud. Du pont de l'Avenue Jasper Est à la Septième rue — lumières rouges.

Les tramways partent de l'Avenue Namayo pour la rive Sud à 5 h. 55 a.m., puis toutes les 10 minutes jusqu'à 11.45 p.m.

Les tramways partent de la Septième rue O, pour la rive nord toutes les 10 minutes jusqu'à minuit.

4o. Highlands, de la 16ème rue au Terminus, — lumières blanches.

Les tramways partent de la 16e rue à 6 h. 30 a.m., puis toutes les 30 minutes jusqu'à 11 h. p.m.

Les tramways partent du Terminus — Highlands — à 7 h. a.m. 11 p.m.

5o. Première rue, de ... l'Avenue Vermilion et Huitième rue. — Lumières blanches.

Les tramways partent de l'Avenue Jasper par la 1ere rue à 6 h. 20 a.m., et toutes les 3 minutes jusqu'à 11.52 p.m.

Les tramways partent de la 8e rue, avenue Vermilion à 6 h. 38 a.m., puis toutes les 18 minutes jusqu'à minuit.

Tramways de nuit — Owl.

Ces tramways assurent le service suivant:

Vers l'ouest:

Départ de l'Avenue Alberta, rue Kirkness, à 11 h. 48 p.m., de la rue Clarke, avenue Namayo, à 11.56 p.m. De l'avenue McDougall et Jasper à 12 h. p.m., de la Première rue et Jasper à 12.03 a.m. De la 9ème rue et Jasper à 12 h. 08 a.m., arrivée à l'avenue Albany et 24ème rue à 12 h. 20 a.m.

Vers l'est:

Départ de l'Avenue Albany, 24e rue à 12.25 a.m., de l'avenue Jasper, 9ème rue, à 12.37 a.m.; de la 1ère rue à 12.42 a.m., de l'Avenue McDougall à 12.43 a.m., de la rue Clarke et Namayo à 12.51 a.m. Arrivée à l'Avenue Alberta à 1 h. a.m.

Les voyageurs ayant des correspondances devront payer 5 cts pour monter dans ces tramways.

W. T. WOODROOFE,
Surintendant.

Phone 1850. **P.O. Box 697.**

YORK & McNAMARA

Agents financiers. --- Propriétés immobilières

44 AVENUE JASPER OUEST

ont l'avantage de vous informer que désormais, M. R. NICOLE se tiendra à la disposition des Français.

VENTE DE VETEMENTS

Le magasin LYONS, 277 Avenue Jasper, Est. vient d'ouvrir ses portes pour une grande vente sensationnelle de vetements

Complets pour hommes Prix rég	$10.00	$ 4.95
" " " " "	15.00	9.75
" " " " "	20.00	14.95
" " " " "	35.00	22.00

Complets pour enfants a des prix correspondants
Tricots, souliers, chausettes, sous-vetements gants, mitaines

BRETELLES PRIX REG 35c. **20c.**
" " " 75c. **40c.**
PALETOTS DE PEAU DE MOUTON PRIX REG $5.50 **$2.95**

Voyez nos paletots Norfolk doublés de peau de mouton.
Venez de suite faire vos achats pour l'hiver

Lyons Clothing Store
277 Avenue Jasper Est



Excursions d'Hiver EN EUROPE

PAR LE CANADIAN NORTHERN RY ET TOUTES LES LIGNES DE NAVIGATION

Billets à prix réduits à vendre du 7 novembre au 31 décembre 1912.

Validité de 5 mois, avec privilège d'arrêts en cours de route.

Choix des routes via Winnipeg, Port Arthur, Duluth ou St-Paul et Chicago.

Un train spécial partira d'Edmonton le 21 novembre au soir et se rendra directement à Halifax où il fera correspondance avec le paquebot "Royal Edward." Pas de changement de wagons; le train sera composé de wagons de premières classes, dortoirs. Touristes et dortoirs Pullman et wagon restaurant.

Avant de faire des arrangements pour votre voyage en Europe, demandez-nous des renseignements, cela pourra vous être avantageux.

Agence générale pour toutes les lignes transatlantiques.

Téléphonez, écrivez ou venez à nos bureaux.

JOS. MADILL,
Agent des voyageurs,
115 Jasper Ave. E.
Téléphone, 1712. Edmonton, Alta

J. Young & Kennedy
COMPANY, LTD.

Librairie en tous genres.
Fournitures pour bureaux.
Livres classiques.

Les commandes sont promptement exécutées.

660 PREMIERE RUE
Téléphone 1427.

Edmonton, Alta.

HOTEL MORINVILLE

MORINVILLE, Alberta **W. H. COUTURE, Prop.**

Cuisine excellente; liqueurs et cigares de premier choix

SERVICE MODERNE

Cet hotel est l'un des plus comfortables de toute la région et votre clientele est respectueussment demandée.

Vonda, Saskatchewan

J'apprnds avec un extrême plaisir, par le "Patriote" de Duck Lake, qu'une compagnie française agricole et foncière, entrera probablement en opération vers le mois de mai prochain. Cette compagnie fera une louable propagande pour la région du Lac Hakaw et pour toutes les régions de colonisation comprises entre Saskatoon et Prince-Albert.

Qu'il me soit permis d'offrir à MM. Baunet et Delorme, les fondateurs du projet, nos meilleures félicitations pou rle choix qu'ils ont fait de leur champ d'action.

En effet, je puis dire en toute connaissance de cause que les terres situées entre Saskatoon et Prince-Albert renferment tout ce que le scolons peuvent désirer: sol des plus fertiles, foin en abondance, eau excellente, bois de chauffage et gibier à profusion. Je le répète, c'est un des meilleurs centres de colonisation.

J souhaite de tout coeur que le projet se réalise, pour le plus grand bien de la colonisation française. Faisons tout en notre pouvoir pour intéresser nos cousins d'outre-mer, disposant de capitaux, à venir visiter nos endroits de colonisation. Quand ils auront constaté par eux-mêmes que nos richesses, inexplorées encore, ne demandent que du capital et des bras vigoureux, et qu'il y va de leurs intérêts d'investir de l'argent dans l'immeuble, ils deviendront eux-mêmes nos meilleurs agents de colonisation.

Tous les jours nous pouvons nous rendre compte du travail de géant accompli par les Syndicats anglais, américain set allemands entre les mains desquels tombent rapidement nos plus belles terres. Les organisateurs de ces Syndicats sont des hommes de savoir et d'expérience, pleins d'initiative, d'audace et d'activité, fondant leurs espoirs sur leur foi inébranlable en l'avenir de l'Ouest canadien. Cette foi est garantie par un passé brillant qui ne saurait faire mentir l'avenir.

En face de ce travail de géants opéré par des étrangers, que font les Canadiens, les enfants du sol? Trouve-t-on dans la Saskatchewan un seul syndicat canadien en opération? Je suis bien aise, en passant, de dire à l'honneur de M. le curé Bérubé, de Vonda, que grâce à son savoir-faire et à son esprit d'initiative, un syndicat canadien, actuellement en formation, serait sur pied au printemps prochain. Ce serait le premier syndicat canadien qui aurait vu le jour en Saskatchewan: Honneur à son éminent organisateur. Espéront que l'état de santé, si précaire en ce moment, de M. le curé Bérubé, s'améliorera assez pour lui permettre d'achever une oeuvre qu'il a tant à coeur, et qui sera pour Vonda un sujet d'orgueil et une source de prospérité.

Le succès de la colonisation française repose moins sur l'acquisition des homesteads qui restent à prendre dans l'Ouest canadien que dans l'accaparement des terres à vendre, situées non loin des communications. Fortifions nos groupes déjà établis et fondons-en d'autres. Usons de tous les moyens capables de nous faire arriver au but. Imitons les étrangers qui se procurent des terres par l'ntermédiaire de leurs compatriotes plus fortunés qui sont réunis en syndicats; imitons ces vaillants colons des Cantons de l'Est de Québec et du nord d'Ontario qui font tache d'huile et appuyés sur la Croix, armés de la hache, résistent victorieusement à l'absorption par les éléments anglo-saxons. Imitons nfin et surtout nos pères et nos frères d'aujourd'hui et d'hier dans la pratique des qualités et ds vertus qui ont affirmé la valeur de notre race. Soyons comme eux des hommes de foi et des patriotes. Sachons pratiquer avec persévérance le travail et remplaçons l' "amour de la mode et l'ivrognrie," par l' "amour de Dieu et de la patrie."

Il est de toute nécessité que nos chefs, tant spirituels que laïques, se mettent à la tête du mouvement. Leur parole, se faisant entendre à toute occasion, se joindra aux journaux et aux brochures pour l'oeuvre de propagande en faveur de la colonisation française. Hâtons-nous d'acquérir ces belles terres qui nous entourent, tandis qu'il en est temps encore. A craindre trop vivement d'exposer notre argent nous perdrions nos meilleures chances, et nous nous en repentirions plus tard. Soyons ambitieux: aux ambitieux la fortune.

Je constate avec plaisir qu'à Vonda les nôtres prennent les devants; vous seriez étonnés si je vous disais le nombre d'acres qui sont passés entre leurs mains cette année. Notre curé n'a pas cessé de les encourager, ses bons avis ont été suivis et son zèle a eu des imitateurs.

Profitons de nos longues soirées d'hiver pour parler de colonisation, achats de terres, de homesteads.

Bientôt entre Prince-Albert et Duck Lake, des homesteads nouveaux seront ouverts. Avis à tous le sintérssés. A notre bureau de colonisation de Prince-Albert de nous avertir à temps.

Bon courage encore et au revoir!

AMEDEE CLEROUX.

ON DEMANDE des filles pour travailler dans les fourrures. Bons gages payés. S'adresser à M. Ludger Trudel, No 1009 Namayo. Téléphone, 6894.

THE GOVERNOR AND COMPANY OF
Adventurers of England
TRADING INTO HUDSON'S BAY
INCORPORATED 1670
BEST PROCURABLE
FINEST OLD HIGHLAND WHISKY
Bottled and guaranteed by
Hudson's Bay Company.

RAPPELEZ-VOUS CETTE MARQUE DE FABRIQUE. — ET QUAND VOUS LA VOYEZ SUR UNE BOUTEILLE DE SCOTCH WHISKEY, SACHEZ QUE VOUS AVEZ LE MEILLEUR PRODUIT CONNU.

Le meilleur Scotch procurable "Spécial" de l'Hudson Bay Co. — Son nom est devenu un mot familier à Edmonton et dans tout le Canada en raison de sa pureté et de son grand âge. Distillé entièrement du malt le meilleur; ne peut être égale à ce prix — **$1.50 la bouteille.**

Les Scotch Whiskeys suivants sont de notre fabrication spéciale et ne peuvent être surpassés pour la pureté ni pour le mielleux.

F. O. H. Baie d'Hudson. Prix par bouteille, $1.00
F. O. S. Baie d'Hudson. Prix par bouteille, $1.25
F. O. B. Baie d'Hudson. Prix par bouteille, $1.35

The Hudson's Bay Company

Département des Liqueurs 3ème rue.

N'oubliez pas ST. PAUL DE METIS

Le meilleur placement foncier. $100 produiront $1000 tres rapidement.
VENEZ ME VOIR VOUS N'AUREZ PAS A LE REGRETTER.
Bureaux ouverts chaque soir de 8 a 9 heures

M. W. HOPKINS, Téléphone 1995. Chambre 107 Edifice Purvis
COIN DE L'AVENUE JASPER ET DE LA PREMIERE RUE

Banque Royale
DU CANADA

INCORPOREE EN 1869

Capital paye	$6,200,000
Reserve et profits non repartis	$7,200,000
Capital total	$100,000,000
Bureaux principaux	**Montreal, Que.**

H. S. HOLT, Président
E. L. PEASE, Vice-Président et Gérant Général.

Succursale d'Edmonton	J. L. McMillan,, Gérant
Succursale de Morinville	J. D. Hamilton, Gérant
Succursale de Vermilion	R. S. Gates, Gérant
Succursale d'Athabasca Landing	J. M. Howley, Gérant

Comptes courants ouverts a des termes avantageux.
Caisse d'epargne dans chaque succursale.
ON SOLLICITE LA CORRESPONDANCE.

CAMPBELL ET OTTEWELL

Minotiers et Manufacturiers des FARINES DE BLE DUR DES MARQUES SUIVANTES:
White Rose (Fancy Patent) **Peacemaker** (Fancy Patent)
Strong Bakers et Golden Harvest.
Creme de ble et farine de ble entier.
En vente chez tous les epiciers et marchands de farine.
Minoterie a Edmonton, Alta. Telephone 1542.

HOTEL SAVOY

Emile BOURASSA èt Gus BOURASSA,
Propriétaires

Plan américain

Cet hotel est l'un des plus modernes d'Edmonton; toutes les chambres sont chauffées a la vapeur et éclairées a l'électricité, avec bains.

$1.50 a $2.oo par jour

Taux spéciaux a la semaine

Cuisine excellente —:— Service parfait

412 Avenue Kinistino Telephone 2463
EDMONTON ALTA

CANADIAN NORTHERN

Que dites-vous de ce voyage dans l'Est?

Tickets d'excursion à prix réduits, en vente tous les jours du 1er au 31 décembre, pour toutes les parties de l'Est canadien, l'Europe et les Etats-Unis.

Le service des trains sera le plus importan tfacteur de vos arrangements.

Le service des train du Canadien Nord est parfait.

L'express de Winnipeg avec ses chars dortoirs et chars restaurants éclairés à l'électricité et avec ses nouvelles garde-robes patentées pour vos habits dans chaque couchette, réalise tou tle confort qu'un voyageur peut désirer; divans de jour du dernier genre et rès confortables.

Le train part d'Edmonton tous les jours à 8.55 p.m. et arrive à notre nouvelle gare unio à Winnipeg à 7.20 a.m.; un jour de route seulement. Con tections directes avec toutes les lignes de l'Est et le Sud.

Le choix le plus varié d'itinéraires, et de privilèges pour s'arrêter n'importe où.

Chars directs de touristes po r les passagers des paquebots.

Nous voudrions apprécier l'occasion de vous donner nos prix et de ous parler de notre service.

Profitez des devis de notre expert.

Téléphonez, écrivez ou rendez-vous à l'adresse suivante:

JOS. MADILL, agent pour les passagers,
115, avenue Jasper. Ph. 1712, Edmonton.

INSTITUTEUR DEMANDE pour le district scolaire de Beaumont, No 741. Un pouvant parler et enseigner le français. Pour plus amples informations, s'adresser à J. A. Révoir, secrétaire-trésorier, Beaumont, S. D. No 741.

DANGER A CONJURER

La négligence tue plus de monde que toutes les épidémies réunies. On néglige de soigner un commencement de rhume, donnant ainsi aux germes de la consomption toutes les facilités d'envahir l'organisme affaibli et de se multiplier avec une rapidité foudroyante.

Que de soucis, que de dépenses, que de souffrances on s'éviterait si, au premier symptôme de rhume, on prenait quelques doses de Baume Rhumal, un remède qui ne compte que des succès à son actif et qui a sauvé des milliers d'existences menacées depuis bientôt trente ans qu'il a été mis sur le marché: c'est le spécifique du rhume— vous le trouverez chez votre pharmadien. 25c la bouteille.

CHIQUEZ
le tabac
MAPLE SUGAR
toujours exquis et pur
Manufacturé par la
Rock City Tobacco Co.
Quebec Montreal

Compagnie Générale Transatlantique

Ligne postale à grande vitesse
NEW-YORK, HAVRE, PARIS
Départs tous les jeudis à 10 h. a.m. du Pier 57, N.R.
Durée de la traversée: FRANCE, 5½ jours; LA PROVENCE, 6½ jours; LA LORRAINE et LA SAVOIE, 7 jours.
Cuisine exclusivement française. Service supérieur.

Départs de New-York:

La Touraine	28 novembre
La Savoie	5 décembre
France	19 décembre
La Provence	26 décembre
La Touraine	2 janvier 1913
La Lorraine	9 janvier 1913

Départs supplémentaires:
Tous les samedis à 3 h. p.m.
DE QUEBEC A NEW-YORK
Une seule classe de Cabine (II) et troisième

Pous tous renseignements s'adresser à GENIN, TRUDEAU et CIE, Limitée, 22, Notre-Dame Ouest, Montréal, agents généraux pour les passagers, ou à M. René Lemarchand, agent de la Cie, aux bureaux de M. H. Milton Martin, 30 Avenue Jasper, Est, Edmonton, Alta.

Agent pour le fret: W. A. Macpherson, 53 rue Dalhousie, Québec.

BANNER COAL CO.

En gros et en détail

Nous vendons le

CHARBON DUR ET LE CHARBON MOU

a des prix raisonnables et modérés

L'essai de notre charbon donnera satisfaction



A Little Gives Much Heat
THE BANNER COAL CO.,
554 FIRST STR
EDMONTON

LE MAGASIN DE LA QUALITE



Copyright 1912 ALFRED DECKER & COHN

THE BOSTON STORE

Nos pardessus sont confectionnés par les meilleurs tailleurs de l'ouest.

Ces pardessus sont entierement faits a la main.

Nous serons heureux de recevoir votre visite.

Nos prix varient de
$18 a $40

Nos fourrures sont insurpassables pour la qualité
Prix modérés

Hart Bros.
Coin des ave's. Queen et Jasper

Village de St-Paul des Métis

MISE EN VENTE DE DEBENTURES MUNICIPALES

Le Conseil Municipal de St-Paul des Métis, Alberta, vient d'être autorisé par le Ministre des Municipalités de la Province, d'émettre des Débentures jusqu'à concurrence d'une somme de ($3,000.00) piastres. Ces débentures sont remboursables en dix paiements annuels de trois cents ($300.00) piastres chaque plus les intérêts.

Le Conseil désire placer ces débentures aux conditions les plus avantageuses possible, en conséquence des offres seront reçues dès à présent par le Secrétaire-Trésorier.

St-Paul des Métis, Alta, 13 novembre 1912.

CREDIT FONCIER F. C. CAPITAL $7,718,133,76
FONDS PLACES plus de $35,000,000

ARGENT POUR LES FERMIERS

AUX TAUX COURANTS LES PLUS BAS. - PROMPTE ATTENTION
AUCUNE COMMISSION N'EST DEMANDEE

Agents locaux dans tout le Dominion
S'adresser a
G. H. GOWAN, Gérant, EDMONTON

"SASKATOON", la Merveille de l'Ouest

NATIONAL LAND Co., Ltd

La Compagnie posssédant le plus de propriétés foncieres a Saskatoon.

BUREAU
702 Premiere rue
Tél. 5842
EDMONTON ALTA

Excursions d'Hiver EN EUROPE

PAR LE CHEMIN DE FER CANADIAN NORTHERN ET TOUTES LES COMPAGNIES DE NAVIGATION

Billets en vente du 7 Nov. au 31 Déc. 1912.

Longue validité. Faculté d'arrêts en cours de route. Choix de la route.

Des renseignements détaillés seront fournis et réserve sera faite des lits sur demande adressée à

JOS MADILL,
Agent des billets.
115 Jasper E.
Tél. 1712. Edmonton, Alta.

WM. STAPLETON,
Agent des Voyageurs du District.
Saskatoon, Sask.

POUR LES FERMIERS UNIS

Suite de la page 3.

Il y a lieu de douter, néanmoins, que cette étude lui révèle le secret de résoudre à son avantage la question embarrassante: "Est-ce que la pratique du tarifisme n'a pas pour effet voulu et calculé de surélever le pri xdes marchandises?

VI

Manufactures pour l'Ouest

QUESTION POSEE: "S'il est "vrai, comme vous le dites, que le "libre-échange serait un obstacle "à l'industrie dans l'Ouest canadien, indiquez-nous les causes "du magnifique développement in- "dustriel des Etats de l'Ouest, "malgré la compétition des Etats "de l'Est et le libre-échange entre "les deux régions."

Le "News" assigne une double cause au développement industriel des Etats de l'Ouest, à savoir: un tarif de protection très élevé et des taux de fret aussi fort élevés sur le transport des marchandises provenant des Etats de l'Est. --- "The double protection of a tariff "maintained at a very high level "and of high freight rates upon "Eastern and foreign manufac- "turers."

Rappelons d'abord au confrère qu'il n'y a jamais eu et ne peut y avoir aucun tarif de protection entre l'Est et l'Ouest des Etats-Unis; pas plus qu'entre l'Est et l'Ouest du Canada le Nord et le Sud de la France ou de l'Angleterre.

Est-il permis à un savant écrivain de Toronto d'ignorer cette notion élémentaire que les petits écoliers des autres villes savent si bien par coeur?

Le subterfuge risible des gros tarifs étant ainsi écarté, la seule protection des Etats de l'Ouest contre les Etats de l'Est résiderait donc, selon le "News," dans les tauv du fret.

Mais cette raison n'en est pas une, quant au cas particulier de notre pays.

L'Ouest canadien est en insurrection ouverte contre les taux exorbitants du fret; et même le "News" se déclare hardiment partisan, lui aussi, de la réduction de ces taux injustes. Il s'oppose, lui ausi, à cette distinction inique actuellement en vogue, au détriment de l'Ouest.

Et il donne à espérer, cet excellent ami du peuple, que bientôt on nous rendra justice sous ce rapport. Car, dit-il: "There is a pros- "pect of relief in respect of these "charges."

* * *

Et puis, après cela?

Après cela, bonnes gens de l'Ouest, renoncez à tous vos espoirs d'industrie manufacturière, s'il faut, du moins, s'en rapporter aux prédications journalières du "News" et des apôtres de la foi tarifiste.

En effet, un régime de libre-échange complet subsiste entre l'Est et l'Ouest du Canada, deux contrées juxtaposées, et unies au moyen d'un système de communications de plus en plus faciles. L'une est à peu près entièrement dépourvue de manufactures, tandis que l'autre, celle de l'Est, possède une variété très considérable d'organisations industrielles solidement établies, riches, puissantes, ambitieuses, avides, monopolisatrices, ardentes à la lutte pour la conservation de leurs privilèges.

Or, le "News" nous enseigne, qu'un tarif de protection est la condition nécessaire, essentielle de l'établissement des manufactures dans une région qui n'en a pas encore, afin de la tenir à l'abri de la compétition meurtrière que lui feraient les manufacturiers de la région voisine.

Donc, selon la prétention même du "News," l'avenir industriel de l'Ouest canadie nserait un cas désespéré, une cause perdue d'avance.

Il y aurait cependant, toujours d'après la théorie du "News," un remède à ce mal, mais un seul; ce serait l'institution d'un tarif de protection posté à la tête des grands lacs ou entre le Canada-Est et le Canada-Ouest, afin de protéger ce dernier contre la compétition ruineuse --- "ruinous competition --- des manufacturiers égoïstes de l'autre moitié canadienne.

Conclusion absurde, si vous voulez, mais conclusion logique de l'argumentation du "News" et de ses souffleurs.

VII

L'annexion

Le "News" a une façon à lui de montrer, d'exhiber son raisonnement, son épouvantail de l'annexion.

Il prétend que la réciprocité conduirait à l'annexion graduellement, à cause du plus grand développement commercial qui s'ensuivrait; mais que le résultat ne serait plus le même du tout, néanmoins, si les Américains s'avisaient d'abolir leur tarif sur l'importation des produits canadiens.

Comment cela? Le journal de Toronto ne le dit pas, ne l'explique pas. Il se contente de son affirmation gratuite. Il la répète sous des formes diverses. Mais des preuves, ne lui en demandez point.

Nous allons lui en fournir.

* * *

Durant l'année écoulée le 31 mars dernier, 1912, les exportations du Canada aux Etats-Unis ont atteint le cihffre de $120,534,093; tandis que la valeur des marchandises importées des Etats-Unis, durant la même période, s'est élevée à $356,358,179. Cela fait un total de $476,893,172 pour notre commerce avec la République.

Or, comme le volume global de notre commerce aec le monde entier, y compris l'Angleterre même, n'est que de $862,699,832, il s'ensuit que plus de la moitié de nos transactions internationales se font avec les Etats-Unis.

Et dire que nous n'en sommes pas moins tous bons patriotes et sujets loyaux, personne encore ne voyant accourir l'annexion à cheval sur un train de marchandises.

Il y a augmentation rapide et constante des échanges entre le Canada et les Etats-Unis, de sorte que nous marcherions à grands pas vers l'annexion, si toutefois commerce voulait dire annexion; ce dont le confrère de Toronto à tant peur grande.

* * *

Nos voisins les Américains savent que l'annexion ne leur serait d'aucune utilité, en dehors du libre-échange et de son effet mercantile.

Les Canadiens ne verront jamais dans l'annexion d'autre intérêt qu'un plus grand commerce dérivant du libre-échange.

Nous tendons vers le libre-échange d'année en année et suivant la mesure de nos développements commerciaux; et, par conséquent, le danger de l'annexion, si danger il y a, s'éloigne de plus en plus et proportionnellement à l'augmentation constante de notre commerce international.

Si le contraire était vrai, le Canada n'aurait rien de mieux à faire que de tripler sans délai son tarif sur les importations américaines. Pas de temps à perdre. Vite! la haute muraille infranchissable.

Le "News," de son côté, devra se faire l'irréductible avocat de l'exclusion totale de la marchandise américaine, s'il veut bien se mettre d'accord avec lui-même et s'en tenir à la conclusion logique de son augmentation du reste peu compliquée.

VIII

Marché au Blé

QUESTION POSEE: "Où trouver un marché pour l'excédent de "notre blé? --- Pourquoi aller si "loin dans le monde à la recher- "che d'un marché, quand nous "l'avons justement à notre porte?"

A cette question, le "News" répond que les Etats-Unis ne sont pas un marché pour le blé canadien, et il en donne pour raison que les Américains exportent aussi le même produit.

Mais le confrère ignore ou feint d'ignorer que les Etats-Unis n'ont plus de blé dur à exporter, depuis plusieurs années. Il ne veut pas savoir que le froment canadien possède des qualités spéciales qui le font grandement apprécier et rechercher de nos voisins, peu importe l'excédent disponible de leur blé à eux.

D'ailleurs, de ce qu'un pays exporte certains produits, faut-il conclure qu'il n'en importe pas? Le Canada, par exemple, importe et exporte à la fois d'immenses quantités de fruits, d'instruments aratoires, de bois, une foule d'autres articles trop longs à énumérer.

Le Canada exporte et importe annuellement d'enormes cargaisons de vins, d'alcools, etc. Et que dire de l'Angleterre qui importe et exporte de tout?

Pourquoi n'en serait-il pas de même des Etats-Unis et de toutes les contrées civilisées du monde?

Ne parlons pas des régions où règne la barbarie, s'il vous plait.

* * *

La France, autre cas à citer, Conscient de la faiblesse d'une organisation qui consiste à récurer le marché des Etats-Unis, même à l'encontre des faits, le "News" se hâte d'échapper à la question débattue pou. ren soulever une autre, mais des plus futiles.

Il suggère un système de primes ou de boni, à être votés par le Parlement du Canada, aux fins d'encourager les minoteries nationales! les moulins à farine patriotiques!

Que le confrère prenne seulement la peine de penser tant soit peu aux profits énormes que réalisent les meuneries du Canada; et il ne parlera plus de les gratifier de boni ou de "bounties", en sus du privilège des gros tarifs protecteurs dont elles jouissent déjà trop largement.

Ce n'est pas corriger un abus que de l'agrémenter d'un autre abus encore moins justifiable.

* * *

Enfin, le "News" se rabat sur un troisième argument, sa dernière ressource.

Il propose de remplacer le thème de la réciprocité par celui d'une préférence sur le marché d'Angleterre en faveur des produits canadiens, y compris le blé naturellement.

Mais c'est là un rève enfantin. Cette préférence, chose moins que problématique, impossibilité radicale, ni le "News" ni les inspirateurs du "News" n'en ont le contrôle.

Le Parlement de la mère-patrie est le seul pouvoir au monde en état de l'accorder. Et on sait qu'il n'en fera rien.

Pourquoi le ferait-il?

La parole est aux manufacturiers canadiens.

L'Associatio ndes Manufacturiers du Canada n'a-t-elle pas, dans une circonstance encore récente ,manifesté hautement son opposition ferme et déterminée à toute préférence sur le marché du Canada en faveur des marchandises britanniques?

Réciprocité avec la mère-patrie monarchique ou réciprocité avec la république, nos manufacturiers apporteront la même énergie farouche à combattre l'une ou l'autre. Ne leur parlez pas sentiment, quand il s'agit d'argent.

Ces messieurs sont aujourd'hui les maîtres incontestés du parlement et du gouvernement canadient, serviteurs dociles qui leur coûtent assez cher pour qu'aucun vote ne se donne sans leur permission.

Ce point réglé, quel homme sensé s'imaginera maintenant qu'en Angleterre on est assez fou pour accorder au Canada une préférence onéreuse en échange de rien?

D'ailleurs, il sera temp sde parler préférence britannique quand la vieille Angleterre, foncièrement libre-échangiste, aura renoncé à sa politique traditionnelie.

Le soleil de l'Ouest jaunira nos épis bien des fois encore avant d'éclairer ce jour qui n'est pas arrivé.

Mais, en attendant?

Que faire en attendant?

Rien de mieux que d'accepter au plus tôt l'offre ouverte du gouvernement républicain, comportant libre-échange des produits naturels et libre-échange des instruments aratoires.

L'intérêt du peuple réclame cette mesure d'urgence. C'est la seule vraie question d'urgence du jour, plutôt que les contributions militaristes.

Les fermiers de l'Ouest ont éprouvé une perte de $30,000,000, l'automne dernier, par suite de la privation du marché américain; et le dommage, pour la présente année, s'annonce non moins grand.

A cete iniquité il faudra une réparation tôt ou tard; et, alors, on n'acceptera plus, en guise de monnaie compensatrice, le beau geste attendri des prédicants du tarifisme brandissant le Drapeau.

(A suivre)

THE GRAIN GROWERS' GUIDE, 11 septembre 1912.

Revu et traduit par

L'UN DES FERMIERS UNIS.

POUR TOUS LES AGES

¶ Un sang riche, généreux, abondant est la condition essentielle d'une bonne santé. C'est une loi de la nature qui s'applique aux jeunes comme aux vieux.

¶ Chez les uns, il s'agit de développer l'organisme, sans réduire la ration alimentaire ; chez les autres, de stimuler l'activité organique, de réveiller l'énergie, de tonifier le système nerveux. Sous l'action vivifiante de ce tonique-reconstituant incomparable, le

VIN ST MICHEL

on se sent vivre et revivre d'une vie nouvelle, avec un regain de forces et d'énergie, une ardeur au travail qu'aucun autre régime ne saurait vous donner.

¶ Il régularise les fonctions du coeur, remonte le système nerveux, stimule l'activité : c'est un véritable régénérateur.

Le VIN ST-MICHEL se prend à raison d'un verre à vin avant les repas et chaque fois que le besoin s'en fait sentir.

MEFIEZ-VOUS des IMITATIONS TOUJOURS DANGEREUSES.

BOIVIN, WILSON & CIE, LIMITEE.
SEULS AGENTS
520, RUE ST-PAUL, MONTREAL.

Eastern Drug Co. Agents pour les Etats-Unis, Boston, Mass. U.S.A.



ASSEMBLEES PUBLIQUES

Dans l'interet de la candidature de

W. J. MAGRATH

CANDIDAT PROGRESSIF A LA MAIRIE D'EDMONTON

Des reunions publiques et contradictoires en faveur de la candidature W. J. MAGRATH auront lieu aux jours, dates et lieux suivants :

JEUDI, 28 NOVEMBRE. — Block Syndicate, coin de l'Avenue Syndicate et de la rue Picard; même réunion le même jour à l'Orange Hall, North Edmonton.
VENDREDI, 29 NOVEMBRE. — Maison d'école de Ross Flats, et German Hall, sur la rue Morris.
SAMEDI, 30 NOVEMBRE. — Salle de l'Ecole Séparée, 3ème Rue.
LUNDI, 2 DECEMBRE. — Maison d'école de Riverdale.
MARDI, 3 DECEMBRE. — M. Magrath parlera devant les comités du côté Sud.
MERCREDI, 4 DECEMBRE. — Réunion à fixer ultérieuremnt.
JEUDI, 5 DECEMBRE. — Salle Royal, Avenue Kinistino.
VENDREDI, 6 DECEMBRE. — Salle des Odd Fellows, Norwood.
SAMEDI, 7 DECEMBRE. — Grande réunion final au Théâtre Bijou, Première Rue, et à la salle Ross, côté Sud.

L'Echevin JOSEPH A. CLARKE Candidat a la Mairie pour 1913

Aux Electeurs

DE LA

Ville d'Edmonton

MESDAMES ET MESSIEURS,

Nous avons reçu du Comité de Propagande, à la suite d'une grande réunion politique de nomination, tenue le mercredi 20 novembre 1912, dans le Moose Hall, l'ordre de vous annoncer la candidature à la mairie d'Edmonton pour 1913 de

L'ECHEVIN

JOSEPH A. CLARKE

Cette nomination fut proposée à l'échevin Clarke à l'unanimité, par un meeting qui entreprit de diriger et de financer sa campagne.

Les quartiers généraux ont été ouverts aux chambres 6 et 7, 643 Première Rue, dans le Block MacMullen au-dessus de l'office du Canadian Express. Phone 5630.

Un comité des voies e moyens sollicitera et recevra les fonds de souscription pour les dépenses de la campagne, et les comptes des reçus et débours de ces fonds seront constamment ouverts aux électeurs. San sdoute cette campagne sera la seule à solliciter publiquement des souscriptions, et en vue de protéger tous les fonds dont il s'agit, le public est informé de ne payer aucune souscription à aucun homme qui n aura pas l'autorisation écrite de A. W. C. Scriver, pour les recevoir en qualité de Secrétaire-Trésorier. Cette notice et cet avertissement son tdestinés à prévenir de vieilles façons de faire qui sont devenues familières à un point extraordinaire à Edmonton.

Les règle ssuivantes dirigeront toutes les réunions publiques tenues dans l'intérêt de la candidature à la mairie de Joe Clark.

Tout candidat à la mairie (ou tout représentant dûment autorisé par un candidat) obtiendra 20 minutes à chaque réunion; et chaque fois que cela sera demandé à temps, un nombre de minutes particulier sera accordé pendant la réunion à tout candidat ou à son représentant.

Tout candidat échevin obtiendra 10 minutes à chaque réunion.

Cet avertissement est offert comme une invitation cordiale à ces candidats et à leurs représentants, dans l'espoir de leur procurer la discussion la plus libre et la plus ouverte.

De plus amples détails des arrangements pour la campagne seront publis dès leur création.

Joe Clark, notre candidat, a accepté la nomination qui lui était offerte et est maintenant dans l'arène, où il restera jusqu'à ce que le dernier vote ait été émis et compté.

Vous savez comment il a rempli son mandat et nous vous appelons à supporter sa candidature en raison de son passé.

Votre vote et votre influence sont donc respectueusement sollicités en faveur de JOSEPH ANDREW CLARKE, candidat à la mairie d'Edmonton pour 1913.

Ceux qui volontairement se mettront à l'oeuvre ou prêteront des autos ou des voitures pour le jour de l'lection son sérieusement invités à passer aux quartiers généraux, ou à leur écrire, No phone 5630, aussitôt que possible.

Cette campagne est une campagne populaire, menée par le peuple lui-même, et des souscriptions et collaborateurs olontaires sont absolument essentiels au succès.

S'adresser aux quartiers généraux pour toute information.

NOTICE SPECIALE. — Chacun des électeur qui aura souci d'entendre le candidat Clarke (ou l'un de ses représentants) discuter les conditions de la campagne voudra bien envoyer un mot au comité pou demander où et quand il désirerait qu'un meeting ai tlieu: le candidat ou l'un de ses représentants se fera un devoir de s'y trouver.

L'appel du candidat se fera entièrement par la voie de la presse ou par des réunions publiques. Le Comité, par déférence pour le désir du candidat, tient à annoncer que nos discussions seront publiques et contradictoires et non privées et procédant par promesses et appels clandestins.

Respectueusement,

A. W. C. SCRIVER,
SECRETAIRE-TRESORIER.

HARRY NASH,
PRESIDENT.

Notre cri de guerre est:

VOTEZ POUR JOE

AFIN D'AVOIR UNE REPRESENTA-
LOYALE.

AUTOUR DES ELECTIONS MUNICIPALES.

Nous avons reçu du Dr. H. R. Smith, candidat à l'échevinat pour la ville d'Edmonton, la lettre suivante, avec prière d'insérer:

Cher monsieur ou chère madame,

Je suis candidat à l'échevinat dans l'élection municipale qui aura lieu dans cette ville le 9 décembre prochain; et si vous me jugez digne de votre influence et de votre vote, je vous demande de me soutenir dans cette campagne, en faisant de la propagande pour moi parmi vos relations, aussi bien qu'en votant pour moi le jour de l'élection.

Je suis partisan du développement de tout ce qui peut être utile



à l'accroissement de la ville, et je crois sincèrement que ce développement peut être produit de telle sorte qu'il abaisse le coût de la vie. Un développement de ces utilités nécessite des dépenses et le grand problème de l'administration municipale est de dépenser pour le meilleur avantage des contribuables l'argent confié à la ville. Je suis donc partisan des dépenses avantageuses pour le public d'Edmonton.

Edmonton s'accroît avec une prodigieuse rapidité. Il y a dix ans, on n'y comptait pas plus de 3000 habitants; aujourd'hui la population est de 50 à 60,000. Que sera-ce dans dix ans d'ici?

En vue de ces promesses du futur la question se pose de savoir faire face aux exigences d'une population sans cesse croissante qui demandera l'eau, un système d'égoûts, de la lumière, des trottoirs, des tramways, des rues pavées. Tel est le problème financier le plus important pour les membres du conseil municipal d'Edmonton pour 1913 et les années suivantes.

Fait de déclarations établies aussi simplement et clairement que possible, mon programme municipal paraîtra par intervalles dans les journaux quotidiens d'Edmonton jusqu'à la fin de la campagne électorale. J'ai aussi pris mes dispositions pour tenir des réunions publiques dans toutes les parties de la ville; j'espère par ces moyens être en état d'exposer mes vues avec netteté à l'électorat tout entier avant la date des élections.

Votre dévoué,

H. R. SMITH.

Université d'Alberta

Le "Glee Club" de l'Université d'Alberta, se propose de donner son concert d'ouverture dans deux ou trois semaines.

Le club a été organisé il y a un peu plus d'un an, et, sous la direction de Vernon Barford, A.A.G.O., des oeuvres de compositeurs de talent tels que Sullivan, Offenbach, Koshat et Abt ont été répétées ainsi que d'autres oeuvres variées.

Un excellent concert est assuré dont l'annoncement de la date prochaine sera surveillé avec intérêt.

Pour le "Glee Club,"

J. ROBINSON.

La grève des ouvriers du pont

La grève des ouvriers du grand pont à niveau vient de prendre fin. Les hommes retourneront immédiatement au travail; ils obtiennent 50 cents de l'heure et travailleront neuf heures par jour. La conférnce entre les délégués du conseil syndical du Travail, et ceux des contracteurs, qui a abouti au règlement de ce litige, a duré moins d'une heure.

L'assemblée des souscripteurs et porteurs de parts de "La Société de Colonisation d'Alberta, Limitée, aura lieu à Edmonton, Alta, le vingt-neuf novembre courant, à huit heures p.m. au bureau de la Colonisation, 224, Jasper Avenue Est.

Il sera, dans cette séance, procédé à l'élection de neuf directeurs, parmi lesquels cinq devront être désignés pour remplir respectivement les fonctions suivantes, savoir: Président, vice-président, secrétaire, trésorier, gérant.

Il sera traité également de toutes les affaires concernant le contrôle et l'administration de ladite société, conformément à la loi.

Un contrat a été déposé pour l'excavation des fondations du nouveau bâtiment du club du Nord, haut de cinq étages. Avec l'aménagment des chambres pour les membres, les dépenses s'élèveront à environ $100,000.

ON DEMANDE argent provenant de fonds privés à prêter sur première hypothèque. La meilleure sécurité et le plus haut intérêt payé. Capital Loan Co. Ltd., agents financiers, 47 Jackson Block, Edmonton.

On annonce la mort de la princèse Marie, mère de S. M. roi des Belges.

Un terrible incendie a ravagé Brooklyn, N.Y.; les pertes sont très élevées.

TELEPHONE 1747.
La plus ancienne maison d'Alberta.
JACKSON BROS.
Joailliers et Horlogers experts.
Jasper E., Edmonton, Alta.
Nous emettons des licences de mariages.

UNE MACHINE A BATTRE "DESJARDINS" pour chaque CULTIVATEUR

Pourquoi toujours compter sur les autres pour faire votre battage?
Pourquoi ne pas vous procurer une machine à battre DESJARDINS. Peut être actionnée par un moteur à gazoline de 4 à 12 chevaux suivant la grosseur du séparateur.
Votre moteur vous servira aussi pour scier le bois, moudre le grain, actionner le séparateur à crème et la baratte, pomper l'eau, etc., etc.
Demandez notre catalogue et circulaires.
Nos prix sont bas et nos conditions faciles.
FRANCOEUR & FRERE, Camrose, Alta.
Distributeurs generaux pour l'Alberta

C'est votre faute

Canadiens-français si vous fumez du mauvais tabac. Pourquoi n'exigez-vous pas de vos marchands
LES FAMEUX TABACS CANADIENS NATURELS
soit en monattes, en feuille ou haché de LA CIE DE TABAC du Co. MONTCALM. Chaque livre est garantie de première qualité. Chaque balle ou paquet porte le nom de la Compagnie. Si vous en fumez une fois, vous les exigerez toujours. Nos prix sont bas pour du tabac No 1. Si votre marchand ne veut pas en tenir, écrivez-nous.
LA CIE DE TABAC DU COMTE DE MONTCALM'
ST-ESPRIT, P. Q.

"L'appétit des enfants est souvent une source d'étonnement. Si vous désirez avoir un semblable appétit prenez les Tablettes Chamberlain. Elles n'excitent pas seulement l'appétit mais elles renforcent l'estomac et facilite la digestion. En vente chez tous les droguists.

Ne gaspillez pas votre argent à acheter des cataplasmes fortifiants. Le Liniment Chamberlain est meilleur et moins cher. Imprégnez-en un morceau de flanelle et bandez la partie douloureuse; la douleur disparaîtra promptement. En vente chez tous les droguistes.

"C'est un plaisir pour moi de vous dire que le remède Chamberlain est le meilleur remède pour la toux dont j'ai encore fait usage, écrit Mrs. Hugh Campbell, de Lavonia, Ga. 'Je l'ai fait prendre à tous mes enfants et les résultats ont été merveilleux." En vente chez tous les droguistes.

"Il ne peut y avoir de meilleur remède que "Chamberlain's Cough Remedy" pour la toux. Mes enfants avaient tous la coqueluche. L'un était alité, avec une forte fièvre et crachait le sang. Notre médecin leur fit prendre du remède Chamberlain et la première dose les soulagea; trois bouteilles les guérirent," écrit Mme R. A. Donaldson, de Lexington, Miss. En vente chez tous les droguistes.

Votre mari est-il coléreux? Un caractère irritable est souvent dû à un estomac défectueux. Un homme dgérant bien a presque toujours un bon naturel. Un grand nombre de personnes ont été guéries d'une façon radicale des troubls d'estomac en prenant des Tablettes Chamberlain. En vente chez tous les droguistes.

M. John J. Brush, propriétaire de la "New York National League" est mort subitement, dans son train spécial, le 26 novembre dernier.

Bois de Construction
D. R. FRASER & CO. LIMITED.
Nous vous enverrons avec plaisir notre liste de prix pour les bois et les matériaux de construction.
Nous avons toujours en entrepôt des
Chassis, portes, bois d'intérieur, bardeaux, papier, etc.. ..Les matériaux les meilleurs et les moins chers...
D. R. FRASER & CO., LTD.
201 Ave. Namayo.
Bureaux principaux, 1630
Téléphone de la scierie 2038.
EDMONTON, ALTA.

HENRI GAGNON
SPECIALISTE POUR LA VUE
Comprenant la réfraction, l'acuite visuelle et le choix des lunettes
Demandez les verres "Toriques." Ainsi que les verres bifocaux fusionnés: "Télégie" pour vision de loin et de pres
Heures de consultations: de 9 a.m. à 1 p.m.
Le soir, de 7 à 8 p.m. Samedi: de 9 a.m. à 9 p.m.
HENRI GAGNON
224 Ave. Jasper Est. SPECIALISTE POUR LA VUE Chambre 8, Edmonton, Alta

GRAND TRUNK PACIFIC
PROJETEZ-VOUS UN VOYAGE EN EUROPE CET HIVER ?
Les taux d'Excursion de NOEL et du JOUR DE L'AN seront mis en vigueur, et la vente des billets commencera le
7 NOVEMBRE 1912
Validité de cinq mois à partir de la date de vente des billets.
Vous pouvez choisir votre ligne de paquebots et votre port de départ ainsi que le point terminus de votre voyage.
Nos taux sont les plus réduits et le voyage se fait dans les conditions les plus confortables.
Nous aurons des wagons "touristes" spéciaux (sans changement depuis Edmonton) pour faire correspondance avec le départ du vapeur "Mégantic", de la ligne White Star, qui partira de Montréal le 23 novembre 1912, ainsi qu'avec le départ du vapeur "Laurentic", qui partira de Portland le 7 décembre 1912.
Un train spécial qui sera le dernier mot du confortable avec [illegible] wagons-lits, fera correspondance avec le vapeur "Teutonic", de la ligne White Star Dominion, qui partira de Portland le 14 décembre 1012 et arrivera à Liverpool le 21 décembre 1912.
VOYAGEZ PAR LE TRAIN QUOTIDIEN "DAILY LIMITED" composé de wagons éclairés à la lumière électrique, de wagons-restaurants et de wagons-lits.
Le meilleur service de l'Ouest. Toujours à l'heure.
Faites vos réserves de suite afin de choisir à votre goût.
Réservez votre place à bord du train spécial de Noël et profitez de la plus agréable des excursions.
Tous les renseignements désirables seront fournis par
J. F. PHILP,
Agent des voyageurs pour la ville.
153 JASPER E. EDMONTON, Alta. TEL. 4057

DONNE POUR RIEN
GRATUITEMENT
OFFRE EXTRAORDINAIRE
A chaque acheteur d'un habillement complet ou d'un pardessus au montant de $20.00 ou au-dessus, nous offrons gratuitement une magnifique valise en cuir, grandeur 24 pouces. Ces habillements et ces primes sont exposés dans nos devantures. Venez les voir. Ceci est une offre exceptionnelle. Profitez-en pendant qu'elle dure.
Le Crystal Palace Clothing Co. Ltd. est bien connu pour la qualité de ses marchandises, et leur valeur ne peut pas être surpassée. Nous avons un splendide rayon d'habits et pardessus qui conviendront aux plus difficiles. Nous vendons tous les articles de vêtement pour hommes et garçonnets.
Crystal Palace Clothing Company LIMITED
Coin de l'Avenue Jasper et de l'Avenue MacDougall. Juste en face de la Banque Impériale

DEMANDEZ LES MEILLEURS CIGARES
La Flor Eminente
Primeros
Esquisitos
La Delicia
El Diamante
Insistez pour avoir les marques ci-dessus et vous aurez la plus grande satisfaction.
Manufacturés et garantis par le fabricant.
H. D. BARRY Quebec, Can.
A lire la garantie importante sur chacune de nos boîtes de cigares.

Hon. P. Ed. Lessard, President — A. Boileau, Secretaire. — Leo Savard, Tresorier.
IMPERIAL AGENCIES
Courtiers en tous genres. Agents financiers.
Assurances—Vente et achat d'immeubles.—Proprietes de ville et de campagne.
Edifice de la Banque Imperiale Telephone 4322.
EDMONTON, ALTA.

BANQUE D'HOCHELAGA
42 BUREAUX ET SUCCURSALES AU CANADA.
Capital autorisé, $4,000,000. Capital payé, $3,000,000. Capital réserve, $2,650,000.
Escompte les billets de commerce.
Alloue l'intérêt, au plus haut taux courant, sur les dépôts de $1 et plus faits au Département d'épargne. Tous dépôts peuvent être retirés à volonté, sans avis.
Vend des "Money Orders" et des traites sur les pays étrangers.
Emet des Mandats de Voyage et des Lettres de Crédit Circulaires, pour les voyageurs, payables par ses Correspondants dans toutes les parties du monde. Ces Mandats et Lettres de Crédit Circulaires sont émis directement par la succursale d'Edmonton, et peuvent être livrés sur demande sans aucun délai.
BUREAUX: a Edmonton, Alta., Jasper et 3eme rue. ALEX. LEFORT, Gérant.